



Volume : 5 – No : 1 – Janvier 2015

Sommaire

Page

Éditorial – <i>Père François Buet</i> – Conseiller spirituel de WOOMB France 2 La transmission de la vie et le rôle de la famille, <i>Joan Clements (WOOMB International)</i>	3
Déclaration présentée par WOOMB International, ONG, auprès du Conseil économique et social de l'ONU	18
Pour un plat de lentilles : la pire des corruptions - <i>Mgr Antonio Reig Pla</i> (évêque de Alcalá de Henares)	22
Appeler les choses par leur nom - Un véritable défi pour les catholiques - <i>Mgr Antonio Reig Pla</i> (évêque de Alcalá de Henares)	31
Catéchèse du pape François sur la famille (1 à 4)	36
Sessions de formation à la méthode de l'ovulation Billings™	46
Vale Professeur Nicholas Tonti-Philippini	47



Éditorial

Père François Buet

Conseiller spirituel de WOOMB France Billings LIFE



J'ai eu la joie d'assister en janvier 2015 à un week-end de formation donné par l'équipe de WOOMB France Billings LIFE. J'ai été impressionné par la qualité de l'enseignement et la compétence des intervenants. A la suite de cette rencontre, il m'a été proposé de devenir conseiller spirituel de cette association pour la soutenir dans ses démarches. J'ai accepté avec joie car il me paraît essentiel d'accompagner toutes initiatives qui permettent l'annonce de l'Évangile de la vie, si cher à Saint Jean-Paul II. La défense de la vie est pour moi une vocation puisque je travaille comme médecin en soins palliatifs depuis plus de dix ans à la clinique Saint-Elisabeth de Marseille. Respecter la vie de son début à son terme est une mission pour tout baptisé : Nous sommes « *le peuple de la vie et pour la vie* » (Evangelium Vitae "EV" 78). Il s'agit donc « *d'annoncer l'Évangile de la vie* » (EV 80), de le « *célébrer* » (EV 83) et de le « *servir* » (EV 87). Saint Jean-Paul II donne des exemples explicites pour ce service : « *En ce qui concerne les débuts de la vie, les centres pour les méthodes naturelles de régulation de la fertilité sont à promouvoir comme des appuis solides à la paternité et à la maternité responsables, par lesquelles toute personne, à commencer par l'enfant, est reconnue et respectée pour elle-même et tout choix est guidé à l'aune du don total de soi* » (EV 88). On ne peut être plus clair sur la nécessité d'organismes comme WOOMB France Billings LIFE dans cette perspective d'une nouvelle culture de la vie humaine. « *L'Évangile de la vie n'est pas exclusivement réservé aux croyants, il est pour tous* » (EV 101). Chaque personne de bonne volonté est donc appelée à vivre cette bonne nouvelle de la vie.

Soyez sûrs de ma prière fidèle dans l'eucharistie « pain de Vie » pour le rayonnement de cette belle association.

P. François Buet

La transmission de la vie et le rôle de la famille



Madame Joan Clements

Membre du bureau de WOOMB International Ltd
(Organisation mondiale de la méthode de l'ovulation Billings)

Conférence du Conseil Pontifical pour la Famille
Rome, 22-24 janvier 2015¹

Comme l'a dit le pape Benoît XVI : « La famille est le lieu privilégié où toute personne apprend à donner et à recevoir de l'amour... La famille est une institution intermédiaire entre l'individu et la société, et rien ne peut la remplacer totalement... La famille est un bien nécessaire pour les peuples, un fondement indispensable pour la société et un grand trésor pour les époux durant toute leur vie. C'est un bien irremplaçable pour les enfants, qui doivent être le fruit de l'amour, du don total et généreux de

¹ Suite au synode extraordinaire sur la vocation et la mission de la famille dans l'Eglise et dans le monde contemporain qui a eu lieu en octobre 2014, Mgr Paglia, président du Conseil Pontifical pour la Famille (CPF) et le secrétaire de ce Conseil, Mgr Lafitte, ont organisé une conférence à Rome du 22 au 24 janvier en invitant de nombreuses associations œuvrant pour la famille afin d'avoir leur point de vue sur les 46 questions élaborées par le secrétariat du prochain synode d'octobre 2015 et lui fournir en retour un document de synthèse exprimant une vision plus large que celle des membres de ce conseil. Parmi les 82 associations venues de 28 pays des 5 continents ayant répondu à cette invitation, l'organisation mondiale de la méthode de l'ovulation Billings (WOOMB International) reçut de plus la demande de fournir une contribution sous la forme d'un document relatif à la transmission de la vie, au défi de la dénatalité et de l'éducation, et au rôle de la famille dans l'évangélisation (questions 41 à 46). Cette contribution écrite par Madame Joan Clements a été lue par le Dr Caroline Terrenoir en introduction à l'étude de ces questions.

leurs parents... La famille est aussi une école qui permet aux hommes et aux femmes de grandir jusqu'à la pleine mesure de leur humanité... O Dieu, qui dans la Sainte Famille nous a laissé un modèle parfait de la vie de famille, vécue dans la foi et l'obéissance à ta volonté, aide-nous à être des exemples de foi, et d'amour pour tes commandements ».

Le mariage n'est pas seulement une relation de bienfait mutuel au profit des époux, l'amour est plutôt par nature fécondité et dépassement. C'est beaucoup plus qu'un sentiment. La relation du couple est appelée à s'étendre pour accueillir des enfants, incarnation de l'amour des époux l'un pour l'autre, et par conséquent signe permanent de leur amour l'un pour l'autre. La possibilité des enfants est le plus grand triomphe du mariage.

Il y a encore quelques années, quand un jeune couple tombait amoureux, leurs pensées allaient inévitablement au mariage. Ils comprenaient le mariage comme un engagement pour la vie, et cela impliquait des enfants – habituellement plusieurs, et même de nombreux enfants. Ils savaient, par l'exemple de leurs parents, que cela impliquerait des sacrifices, et que parfois leur situation financière serait précaire, mais ils espéraient que les joies et les récompenses de la vie de famille et de la paternité/ maternité les combleraient amplement et seraient la conséquence naturelle de la tâche exigeante et des difficultés qu'ils avaient à surmonter. Ils ne se dérobaient pas devant leurs responsabilités, prenant au sérieux les engagements pris l'un envers l'autre « dans le bonheur et dans les épreuves, dans la santé et dans la maladie ». Si le couple était catholique, eux et leurs enfants, avec de nombreuses autres familles, iraient remplir les bancs de l'église à la messe le dimanche. Les enfants apprendraient la foi sur les genoux de leurs parents, ils connaîtraient les Dix Commandements, seraient familiers du chapelet et autres prières. Le jeune couple aurait suivi des cours de préparation au mariage avant les noces, et ils pratiqueraient la méthode Ogino ou la méthode des températures une fois mariés.

Quelle différence avec la situation que nous voyons autour de nous dans la société d'aujourd'hui ! Des jeunes couples vivant ensemble avant le mariage, sans même envisager une union civile, et encore moins une union sacrée. Les enfants ne sont pas vus comme un don qui viendrait glorifier l'amour du couple mais comme un bien auxquels ils ont droit, à n'importe quel prix, ou à l'inverse, comme un fardeau à éviter car ils ralentissent leur plan de carrière ou leur accession au confort matériel. Nous voyons des couples qui, au lieu de mûrir et grandir ensemble,

restent bloqués dans la phase du « moi », ce qui les mène à la désillusion, à l'instabilité, aux crises, à la séparation et au divorce, non sans conséquence pour eux, pour leurs enfants et la société dans son ensemble. Nos églises sont à moitié vides et la plupart de ceux qui les remplissent ont passé l'âge d'avoir des enfants. Les taux de natalité sont insuffisants dans de nombreux pays, les avortements se comptent en millions et parmi les enfants qui ont réussi à naître, beaucoup sont négligés, maltraités ou abandonnés. Même parmi les couples qui se disent « catholiques », une majorité utilise la contraception – en considérant que cela ne regarde que leur propre conscience. Ils n'ont peu ou pas compris l'enseignement de l'Église sur le mariage et la famille, le considérant comme une série d'interdits et ils pensent que leurs enfants apprendront la foi à l'école tout en sachant pertinemment que beaucoup d'enseignants dans les écoles catholiques ne font pas partie des croyants.

Comme le montre la conclusion des *Lineamenta*, ce ne sont pas des perspectives faciles : « Cependant, le cheminement collégial des évêques et la participation de l'ensemble du peuple de Dieu sous l'action de l'Esprit Saint, en ayant pour modèle celui de la Sainte Famille, pourront nous guider pour trouver des voies de vérité et de miséricorde pour tous. Tel est le souhait que dès le début de nos travaux, le pape François nous a exprimés, en nous invitant au courage de la foi et à l'accueil humble et honnête de la vérité dans la charité. »

Alors comment pouvons-nous répondre aux problématiques que sont la transmission de la vie, les taux de natalité en baisse, l'éducation et le rôle de la famille dans l'évangélisation ? Nous ne pouvons pas corriger les erreurs de ces 50 dernières années en claquant des doigts et nous ne pouvons pas aider tout le monde en même temps. Ce que nous pouvons TOUS faire, comme le disait Mère Teresa, c'est de « commencer avec la personne en face de moi ». Elle a commencé par les bidonvilles de Calcutta en aidant un mourant, en s'occupant de lui et en l'aimant inconditionnellement pendant ses derniers jours. Un jeune couple, au synode extraordinaire d'octobre dernier, racontait comment il aidait le couple en face de lui qui participait à une thérapie pour sauver sa relation. Nous, qui sommes, affiliés à WOOMB International dans le monde, pouvons aider le couple en face de nous à utiliser la méthode Billings.

Peut-être vous demandez-vous en quoi la régulation naturelle des naissances est différente de la contraception, et comment son enseignement peut aider la famille dans notre société actuelle ? Il y a TELLEMENT

d'exemples à donner. Nous apprenons à tous nos moniteurs Billings, que « chaque femme a le droit de connaître ces informations », comme le disait le Dr. Evelyn Billings, qu'elle soit célibataire ou mariée, quels que soient sa religion, son niveau d'éducation ou son origine ethnique. Si nous enseignons la méthode avec amour, nous permettons au couple de suivre le dessein de Dieu, même s'il ne Le reconnaît pas. En faisant cela, nous permettons au Saint Esprit de travailler en eux et dans leur couple, et RIEN ne Lui est impossible !

Il y a plusieurs années j'ai enseigné la méthode à un couple qui souhaitait éviter une grossesse. Ils m'avaient dit qu'ils ne voulaient pas continuer la contraception chimique qu'ils trouvaient dangereuse mais ne voulaient pas avoir d'enfant. Ils exerçaient tous les deux des métiers brillants et se disaient heureux sans enfant. Je m'étais fait la remarque que leur relation ne paraissait pas très aimante et étais attristée par le fait qu'ils ne souhaitent pas coopérer avec Dieu et partager leur amour avec un enfant, mais quoi qu'il en soit je leur ai enseigné la méthode et j'ai demandé à la femme qu'elle commence les tableaux. Je leur ai demandé de revenir après quelques semaines pour vérifier qu'ils avaient bien compris les règles de la méthode et qu'ils interprétaient bien les profils de fécondité et d'infécondité afin d'éviter une grossesse.

Ils revinrent donc à plusieurs reprises pendant les mois qui suivirent, jusqu'à ce que je puisse être sûre qu'ils seraient autonomes dans la gestion de leur fécondité. Après quelques mois j'ai remarqué que leur attitude l'un envers l'autre s'était « adoucie », qu'ils paraissaient plus aimants. Ils arrivaient maintenant en se tenant la main, s'asseyaient plus près l'un de l'autre et se souriaient ou avaient des gestes affectueux durant l'entretien. J'ai aussi remarqué sur les tableaux qu'ils ne respectaient pas toujours les règles pour éviter une grossesse. Je leur ai demandé s'ils comprenaient ce qu'ils faisaient et je leur ai rappelé que pour être efficace, la méthode devait être appliquée correctement. Je leur ai expliqué que si les règles n'étaient pas respectées, la conception était probable et qu'une grossesse ne serait pas due à un échec de la méthode. Ils se sont alors pris la main, se sont souris et m'ont annoncé timidement qu'ils avaient décidé de fonder une famille ! Je les ai félicités, leur ai demandé s'ils avaient besoin d'autres conseils et leur ai conseillé de revenir me voir si la conception n'avait pas lieu comme prévu. Je ne les ai plus jamais revus. Je ne sais pas s'ils ont eu un enfant, ou plus, mais je sais que j'ai vu Dieu à l'œuvre dans leur couple parce que je leur ai donné les

informations nécessaires pour qu'ils puissent vivre selon la Loi Naturelle. Je n'ai pas eu à leur parler de l'enseignement de l'Eglise, ils se sont ouverts d'eux-mêmes à la beauté et la joie d'un mariage fécond.

Comme vous le savez peut-être, les Docteurs John et Evelyn Billings, dans les dernières années de leur vie, se sont rendu plus de vingt fois en Chine communiste pour enseigner la méthode Billings aux professionnels de santé. Cela a été rendu possible par une bourse accordée par le gouvernement australien et par la coopération du département de la santé du gouvernement chinois. Les professionnels de santé avec lesquels ils travaillaient étaient parfois les mêmes personnes qui étaient chargées de faire appliquer l'horrible politique de l'enfant unique. C'étaient parfois ceux qui pratiquaient les avortements forcés ! Beaucoup de catholiques en étaient atterrés et demandaient au Dr Billings pourquoi il se rendait dans un pays avec une telle culture de mort ? Sa réponse était toujours : « Nous y allons PARCE QU'ils ont cette terrible culture de mort ».

Il savait bien qu'en Chine, les familles s'aiment comme partout dans le monde. Ces femmes aussi avaient le droit de connaître leur corps et nous avons entendu des histoires similaires sur l'effet qu'a eu la méthode dans leur vie. Lors d'un de ces voyages, le Dr Evelyn Billings a rencontré une jeune femme dans un aéroport qui lui demanda la raison de son voyage en Chine. Le Dr Lyn lui parla alors de la Méthode et lui expliqua comment grâce à elle, les couples pouvaient choisir de favoriser ou d'éviter une grossesse naturellement. La jeune femme fondit en larmes en lui racontant qu'elle avait déjà subi plusieurs avortements, qui lui avaient causé beaucoup de douleur et des saignements importants. Après cette brève conversation, le Dr. Lyn alla prendre son avion. Quelques années plus tard, elle se trouvait à nouveau dans cet aéroport quand soudain une jeune femme souriante vint se jeter à son cou. Elle lui rappela leur conversation et lui dit que depuis ce jour elle avait pratiqué la Méthode de l'Ovulation Billings, qu'elle était en meilleure santé et qu'elle gérait sa fertilité naturellement. Elle lui dit que sa plus grande joie était de pouvoir transmettre ces connaissances à sa fille afin qu'elle n'ait jamais à subir la même chose qu'elle.

Une des études les plus importantes et les plus concluantes conduites sur la Méthode de l'Ovulation Billings a été conduite en Chine, où elle a non seulement montré une efficacité de 99,5% pour éviter une grossesse, mais s'est aussi révélée d'une grande aide pour favoriser une conception chez

les couples qui n'avaient pas réussi à avoir leur « enfant unique ».

Une autre étude rétrospective sur l'efficacité de la Méthode pour les couples qui désirent concevoir a été conduite en Australie. Les données sur une période de 5 ans de tous les couples qui s'étaient rendus dans un centre d'enseignement de la Méthode d'Ovulation Billings dans le but de concevoir, ont été étudiées. Beaucoup de ces couples avaient été déclarés stériles parce qu'ils n'avaient pas réussi à concevoir après plus de douze mois de rapports non protégés. En leur apprenant à comprendre leur fécondité et à reconnaître le moment le plus favorable à la conception selon la Méthode de l'Ovulation Billings, plus de 60% des couples ont réussi à concevoir, y compris un très petit nombre de couples qui n'avaient pas réussi avec une Fécondation In Vitro.

Cependant certains couples n'ont pas réussi à concevoir – ils ont été diagnostiqués stériles. La Méthode de l'Ovulation Billings peut aussi aider ces couples à en finir avec la douleur de la stérilité, à comprendre qu'ils peuvent exercer leur créativité de bien d'autres façons et que la « famille » peut être bien plus qu'une entité biologique.

Beaucoup de couples ont souligné que l'amour et le soutien d'un moniteur Billings, associé à l'enseignement prodigué, les a aidés à passer de « victimes » de la stérilité à la réalisation qu'ils pouvaient faire don d'eux-mêmes d'une manière qui n'aurait pas été possible s'ils avaient été des parents biologiques. Par exemple, en étant famille d'accueil d'un enfant handicapé ou en offrant un répit aux parents qui ont du mal à faire face à des situations familiales qui parfois les dépassent. La stérilité est toujours une tragédie, mais de cette tragédie peuvent venir la joie et l'épanouissement, à condition que le couple ne souffre pas seul, qu'il soit aimé et accompagné dans sa douleur.

Rien de tout cela n'est nouveau pour les croyants. Pour ceux qui connaissent et aiment l'enseignement de l'Eglise, la beauté du mariage et de la famille, il est évident que le mariage est une vocation, un appel au don total de soi et que la fécondité est un don et une chance de coopérer avec Dieu à son plan pour l'humanité. Mais comment faire entendre ce message à ceux qui n'ont pas la foi, ou ceux qui ont décidé que ce qui se passe dans leur chambre à coucher ne regarde qu'eux et non l'Eglise.

Récemment, un groupe d'éminents gynécologues/obstétriciens a envoyé une lettre ouverte au pape François en lui demandant de lever l'interdiction sur la contraception, en particulier sur les contraceptifs qui

ne causent pas d'avortement. WOOMB International a été sollicité pour répondre à cette lettre, ce que nous avons fait en écrivant au Saint Père et en mettant en copie les médecins concernés. Bien sûr, il n'y avait pas besoin de rappeler à Sa Sainteté que l'effet abortif n'est pas la seule, ni même la principale raison de refuser l'usage de la contraception.

Dans un livre écrit par un très bon ami, le regretté Professeur Nicholas Tonti-Filippini, intitulé « *About bioethics – Motherhood, embodied love and culture* », c'est-à-dire : « Bioéthique – Maternité, amour incarné et culture », figure cette citation de D. Vincent Twomey au sujet de l'encyclique *Humanae Vitae* :

Pour les époux, prendre l'initiative d'exclure la possibilité d'une nouvelle vie, c'est agir contre la possibilité inhérente à cette union de l'action créatrice de Dieu ; c'est en contradiction avec l'image du Dieu un et trine telle qu'elle se reflète dans l'union des époux. En un mot, cela équivaut à une tentative d'exclure Dieu de cet acte humain où il est le plus présent dans l'ordre des choses créées.

Twomey soutient que la contraception est forcément dualiste, et que la morale devient l'utilité mesurée par des résultats, au lieu d'un sens et d'une relation avec Dieu. Dans la vision chrétienne de l'homme, selon *Humanae Vitae* (n. 13) : « nous ne sommes pas les maîtres des sources de la vie humaine, mais plutôt les ministres du dessein établi par le Créateur. »

A ce sujet, Saint Jean-Paul II a dit qu'à l'origine de toute personne humaine il y avait un acte créateur de Dieu. Personne ne vient au jour par hasard ; il est toujours l'objet de l'amour créateur de Dieu. A partir de cette vérité fondamentale de la foi et de la raison, il s'ensuit que la capacité de procréer, inscrite dans la sexualité humaine est – dans sa vérité la plus profonde – une coopération avec le pouvoir créateur de Dieu. Et il s'ensuit que l'homme et la femme ne sont pas les arbitres, ne sont pas les maîtres de cette même capacité, mais ils sont appelés en elle et par elle à être participants au dessein créateur de Dieu.

Le pape a poursuivi en disant : « Quand donc, avec la contraception, les couples mariés retirent de l'exercice de la sexualité conjugale sa capacité procréative potentielle, ils revendiquent un pouvoir qui appartient exclusivement à Dieu : le pouvoir de décider en dernière analyse de l'entrée dans l'existence d'une vie humaine. Ils s'attribuent le pouvoir de ne pas être coopérateurs avec la puissance créatrice de Dieu, mais les dépositaires ultimes de la source de la vie humaine. Dans cette perspective, la

contraception doit être jugée objectivement si profondément illégale qu'elle ne pourra jamais, pour aucune raison, être justifiée. Penser ou dire le contraire équivaut à maintenir que dans la vie humaine, des situations peuvent se présenter dans lesquelles il est permis de ne pas reconnaître Dieu comme Dieu. » (St Jean-Paul II, dans *L'Osservatore Romano*, le 10 octobre 1983).

La signification sacramentelle du mariage, donc, est qu'il est un signe et un témoin de l'amour de Dieu, amour parfait, fécond et don de soi. La contraception, au contraire, implique de rejeter ce rôle sacramentel, tandis que le couple rejette sa fécondité et par conséquent n'aspire plus à faire de son amour une ressemblance parfaite avec l'amour Divin.

A la fois St Jean-Paul II et Benoît XVI déclarent, comme l'a dit le pape Benoit XVI lors d'une interview dans l'avion vers l'Afrique, AFT, le 3 octobre 2009, que la contraception « signifie nier la vérité intime de l'amour conjugal, par lequel le don divin (de la vie) est transmis. ». Dans ses catéchèses sur la *Théologie du corps*, Saint Jean-Paul II a appelé la relation conjugale le langage de l'amour au sein du couple et une continuité de la célébration du sacrement. Il a appelé la contraception une falsification par laquelle les époux manipulent et avilissent la sexualité humaine, et avec elle, leur propre personne et celle du conjoint. Il dit :

Ainsi, au langage qui exprime naturellement la donation réciproque et totale des époux, la contraception oppose un langage objectivement contradictoire, selon lequel il ne s'agit plus de se donner totalement à l'autre ; il en découle non seulement le refus réel de l'ouverture à la vie, mais aussi une falsification de la vérité intérieure de l'amour conjugal, qui est appelé à être un don de la personne tout entière.

Le bienheureux pape Paul VI, dans *Humanae Vitae*, au n. 9, a caractérisé l'amour conjugal comme « un don de soi pleinement humain, libre et total qui est aussi ouvert à la possibilité que Dieu puisse doter leur amour du don de la vie. »

Cette image du mariage, qui a son fondement dans l'Écriture, fournit par conséquent une compréhension nouvelle et plus profonde de la signification de la contraception. Celle-ci est une intervention sur le corps ou sur l'acte conjugal pour rejeter la coopération divine, et le dessein divin de rendre fécond l'acte conjugal. Le but explicite de la contraception est de rendre inféconde l'expression de l'amour qui, sinon, aurait pu être

féconde. Elle est par conséquent un rejet du dessein de Dieu et une falsification de ce que l'acte conjugal signifie. C'est aussi une trahison de l'*imago Dei* – nous sommes créés à l'image et à la ressemblance de Dieu. Rejeter un aspect de cette création doit suggérer que Dieu a fait une erreur, que sa création n'est pas parfaite.

Tonti-Filippini explique plus loin :

D'un autre côté, un couple qui s'aime de manière authentique et souhaite rechercher la perfection dans son imitation de l'amour divin peut décider de ne pas s'unir charnellement aux moments où cet amour pourrait produire un enfant, du moment qu'avoir un enfant entraînerait des difficultés significatives. Il n'y a pas d'obligation de s'unir et ce n'est pas le seul moyen d'exprimer l'amour mutuel. En s'abstenant, ils expriment la vertu de tempérance et de chasteté et ils peuvent s'assurer que leur rapport sexuel, quand ils décident de le choisir, est complètement intact, vraiment un don total de soi, et ouvert au plan divin sur la fécondité. Ils n'ont rien fait qui interfère avec cet objectif et cette signification.

Nous entendons ceux qui se plaignent de ce que la régulation naturelle des naissances nie la possibilité de spontanéité de l'acte conjugal et fait du tort à la relation maritale. C'est un gros malentendu sur la nature de l'amour et la façon dont il peut s'exprimer. L'abstinence peut grandement enrichir, même alors que ou peut-être parce que ce n'est pas toujours facile. Quand quelqu'un est profondément amoureux, il veut exprimer cet amour de la façon la plus parfaite possible, surtout s'il partage sa vie avec un conjoint qui l'aime et veut son amour. Cependant il y a beaucoup de raisons pour lesquelles un couple peut avoir besoin de s'abstenir, pas simplement pour éviter la période de fécondité du cycle de la femme. Parfois l'acte le plus aimant est un calme enlacement à la fin d'une journée éprouvante ou quand l'un des partenaires est souffrant ou est peut-être accablé d'une tristesse qui l'affecte comme à la mort d'un parent bien-aimé. Ce sont des moments où un des époux a seulement besoin d'être tenu serré et consolé sans avoir l'impression que cela conduira inévitablement à un rapport sexuel. Cela demande la continence et un authentique désir de se 'donner' soi-même totalement à l'autre sans la pensée d'un quelconque sacrifice personnel. C'est l'amour inconditionnel, non dans l'attente que l'un puisse ainsi 'acheter' l'intimité, mais qui traite l'intimité sexuelle comme une merveilleuse surprise et un cadeau, quand elle arrive, qui est l'épanouissement du désir des deux d'être tenu dans

cette étreinte très spéciale qui célèbre le sacrement.

Etonnamment, pour ceux qui voient l'abstinence comme un problème majeur avec les méthodes naturelles, Tonti-Filippini dit dans son livre *Motherhood, Embodied Love and Culture* : « il semble que les utilisateurs de méthodes de connaissance de la fécondité ... déclarent avoir des rapports sexuels plus souvent que les utilisateurs de pilule contraceptive et sont plus satisfaits de leurs relations ».

Le *Journal of Sexual Medicine*, 2006, Vol 3, No 1, a publié un rapport de Claudia Panzer et collaborateurs sur les bénéfices des méthodes naturelles :

Les méthodes modernes de régulation naturelle des naissances sont associées à une plus faible incidence d'avortements provoqués. Elles sont aussi associées aux Etats-Unis à un taux plus faible de divorces que celui de la population générale des Etats-Unis. Une étude non randomisée a trouvé que le taux de personnes ayant déjà divorcé parmi les utilisateurs de méthodes de régulation naturelle des naissances était de 2 pour 1000 si elles n'avaient jamais utilisé d'autres formes de contraception. La même année, 10,8 pour cent de la population générale s'identifiait comme actuellement divorcé, avec un taux de divorce de 4 pour 1000 chaque année. Les catholiques n'utilisant pas de régulation naturelle des naissances avaient un taux de divorce semblable à celui de la population générale, suggérant que la religion seule n'entre pas en ligne de compte dans cette différence.

A ceux qui n'ont pas réfléchi profondément sur l'insistance de l'Eglise pour que les couples n'utilisent que des méthodes naturelles pour réguler leur fécondité, et n'ont pas d'expérience personnelle du miracle qui peut être forgé dans la vie des couples qui acceptent cet enseignement, il peut sembler fantastique ou « trop beau pour être vrai » de dire que cela peut avoir un effet si puissant sur les mariages. Pour citer les *Lineamenta* n. 58, « Les perspectives pastorales dans ce domaine nécessitent de partir de l'écoute des personnes et donner raison de la beauté et de la vérité d'une ouverture inconditionnelle à la vie, comme ce dont l'amour humain a besoin pour être vécu en plénitude. » Trop souvent nos prêtres n'entendent parler que de ces couples qui se débattent, qui disent que l'enseignement de l'Eglise est « trop dur » et que les fardeaux de la vie sont trop lourds. Ils ont besoin d'entendre aussi les histoires de ces couples qui vivent l'enseignement de l'Eglise et peuvent se porter garants des joies

aussi bien que des sacrifices d'une vie vécue pleinement. Nous avons besoin de femmes qui témoigneront du sentiment d'avoir été chéries et habilitées par ce mode de vie, et des maris qui n'ont pas peur de dire que quelque sacrifice de leur part est plus que récompensé par le sentiment d'être le protecteur de la famille et un héros pour sa femme. Nous avons besoin de couples voulant être, comme nous le lisons dans les *Lineamenta* au N. 59 : un « exemple d'un amour fidèle et profond ... un amour qui, par son ouverture concrète à l'engendrement de la vie, fait l'expérience d'un mystère qui nous transcende ». Non parce que leur relation est parfaite, mais parce qu'elle grandit et s'approfondit de jour en jour – « un chemin de maturation, dans l'accueil toujours plus profond de l'autre et dans un don toujours plus entier. »

Un tel témoin est l'exemple le plus puissant pour nos propres enfants, les aidant à résister à la réalité difficile et complexe de la culture actuelle et à la grande influence des media. Une fois j'ai entendu quelqu'un dire à la mère d'une famille nombreuse : « Vous avez tellement de chance d'avoir de si bons enfants ! ». A quoi elle a répliqué calmement : « Il n'y a pas de chance, seulement une tâche exigeante et beaucoup de prières. » Nous ne devrions pas minimiser les défis d'être de bons parents d'une famille chrétienne et le travail de la transmission de la foi, mais insister constamment pour dire que ces difficultés en valent la peine parce que les récompenses sont grandes, dans ce monde et, nous le croyons, dans l'autre ! Nous lisons dans les *Lineamenta* au n. 61 : « Marie, dans sa tendresse, sa miséricorde et sa sensibilité maternelles peut nourrir la faim d'humanité et de vie, c'est pourquoi elle est invoquée par les familles et par le peuple chrétien. La pastorale et une dévotion mariale sont un point de départ opportun pour annoncer l'Évangile de la famille. »

Les *Lineamenta* concluent par des questions sur la transmission de la vie et le défi de la dénatalité. La transmission de la vie est l'élément fondamental de la vocation-mission de la famille. Les *Lineamenta* citent *Gaudium et Spes*, au n. 50 : « Dans le devoir qui leur incombe de transmettre la vie et d'être des éducateurs (ce qu'il faut considérer comme leur mission propre), les époux savent qu'ils sont les coopérateurs de l'amour du Dieu créateur et comme ses interprètes. »

Au sujet des questions pour la réception et l'approfondissement de la Relatio Synodi :

Question 41. *Quelles sont les initiatives les plus significatives qui ont été*

prises pour annoncer et promouvoir efficacement l'ouverture à la vie, ainsi que la beauté et la dignité humaines de devenir père ou mère, à la lumière par exemple de l'Encyclique Humanae Vitae du bienheureux Paul VI ? Comment promouvoir le dialogue avec les sciences et les technologies biomédicales de façon à ce que soit respectée l'écologie humaine de l'engendrement ?

En 1976, le bienheureux Paul VI a adressé cette demande personnelle aux Drs John et Lyn Billings : « consacrez le reste de vos vies à l'enseignement de ces bonnes nouvelles. » Et ainsi, ce couple croyant, parents de neuf enfants – ils ont adopté le neuvième – entreprit de faire ce que le pape demandait. Ils ne savaient pas d'où viendraient les fonds pour remplir cette mission et ces tâches. Mais leur obéissance a apporté avec elle les fonds nécessaires pour accomplir ce qui leur était demandé, et pour faire ainsi au moment voulu par Dieu. Quand ils sont morts tous deux, la connaissance de la Méthode de l'Ovulation Billings s'était répandue dans plus de 100 pays, et dans quarante de ces pays, un affilié de WOOMB International a été formé pour continuer le travail que leur avait confié le Bienheureux Paul VI.

En plus d'enseigner les couples, les deux médecins ont insisté pour qu'une recherche scientifique rigoureuse continue pour prouver la véracité de la Méthode. En suite de quoi la Méthode de l'Ovulation Billings est maintenant enseignée dans les facultés de médecine de différentes universités dans le monde entier, et est reconnue par des Formations de médecins généralistes, des Formations de gynécologues-obstétriciens, et des Formations de sages-femmes. La recherche scientifique sur la Méthode a été publiée dans des journaux médicaux de référence, revus par des spécialistes de renom, et une étude considérable sur le terrain a été menée par l'Organisation Mondiale de la Santé. La Méthode est présentée aussi dans les cours donnés par l'Institut Pontifical Jean-Paul II pour les études sur le mariage et la famille à Rome, à Paris et à Melbourne.

Q. 42 Une maternité / paternité généreuse a besoin de structures et d'instruments. La communauté chrétienne vit-elle une solidarité et une subsidiarité effectives ? Comment ? Propose-t-elle aussi courageusement des solutions valides au niveau sociopolitique ? Comment encourager l'adoption et la garde des enfants comme signe très élevé d'une générosité féconde ? Comment faire en sorte que les enfants soient élevés avec

attention et respect ?

C'est un domaine dans lequel l'Eglise, à la fois institutionnelle et en chacun de ses membres, peut faire beaucoup plus. Nous hésitons trop souvent à proposer les bonnes nouvelles par peur d'offenser les gens. Une fois j'ai demandé à mon curé si je pouvais annoncer ma disponibilité à enseigner la Méthode de l'Ovulation Billings. Sa réponse fut : « Non, cela pourrait troubler certaines personnes ! » Par la crainte d'en troubler quelques-uns, il est possible que nous refusions à tous la bonne nouvelle.

Q. 43 Le chrétien vit la maternité / paternité comme réponse à une vocation. Dans la catéchèse, cette vocation est-elle suffisamment soulignée ? Quels parcours de formation sont proposés pour qu'elle guide effectivement les consciences des époux ? A-t-on conscience des graves conséquences des changements démographiques ?

Beaucoup, quand ils entendent le mot « vocation », soit l'associent à une carrière, soit pensent seulement à une vocation religieuse de prêtre ou de vie consacrée. Je prétends que la majorité des couples mariés n'a jamais entendu parler du mariage comme une vocation chrétienne – un appel de Dieu, un moyen de sanctification. Dans de nombreuses parties du monde, il y a maintenant d'excellents programmes de préparation au mariage, mais, si c'est le seul éclairage qu'ont les couples de la vision de l'Eglise sur le mariage, il pourra se perdre entre les préparatifs des noces, les entretiens sur la résolution des conflits et la gestion du budget. Il doit faire partie de toute préparation aux sacrements de l'initiation, et faire partie de la formation dans nos écoles. Nous avons besoin de façons nouvelles et innovantes d'accéder aux media modernes pour répliquer à l'alarmisme de l'« explosion démographique » de certains lobbies écologiques.

Q. 44 Comment l'Eglise combat-elle la plaie de l'avortement en favorisant une culture de la vie qui soit efficace ?

En communiquant efficacement le message que la fécondité est un don de Dieu, et que TOUTE vie est précieuse. Ce n'est pas une coïncidence si les études ont trouvé que les couples pratiquant la régulation naturelle des naissances avaient beaucoup moins de divorces, et beaucoup plus d'enfants – non parce que les méthodes ne marchent pas, mais parce que les couples apprennent à comprendre, apprécier et protéger leur fécondité, et prennent grand plaisir à coopérer avec Dieu par la procréation. Parmi les jeunes qui ont étudié à l'Institut Jean-Paul II de Melbourne, en Australie, dont je suis diplômée, beaucoup sont maintenant mariés et ont

de jeunes enfants. A nouveau ce n'est pas une coïncidence si l'enseignement de l'Eglise sur le mariage et la famille a trouvé un terrain fertile chez les jeunes de cœur et d'esprit dès qu'ils ont reçu ces connaissances.

Le défi de l'éducation et le rôle de la famille dans l'évangélisation

Q. 45 Accomplir leur mission éducatrice n'est pas toujours aisé pour les parents : trouvent-ils solidarité et soutien dans la communauté chrétienne ? Quel parcours de formation peut-on suggérer ? Qu'est-ce qui peut être fait pour que la tâche éducative des parents soit reconnue aussi au niveau sociopolitique ?

A cause des failles dans leur propre éducation, de nombreux parents n'ont pas les connaissances nécessaires à transmettre à leurs enfants, pour lesquels ils veulent néanmoins le meilleur possible. Si nous pouvons simplement leur indiquer comment, et les soutenir dans leur tâche, la plupart essaiera au moins de donner à leurs enfants la meilleure éducation. Malheureusement nous avons été trop nombreux, éduqués chez des religieuses ou des frères, à penser que nos enfants auraient la même éducation, bien que le nombre de religieux dans beaucoup d'écoles ait diminué de façon spectaculaire, et que les professeurs qui les ont remplacés n'aient pas le même niveau de connaissances ou d'engagement dans la foi. Il persiste cependant quelques excellents programmes comme le catéchisme Good Shepherd, qui sont disponibles pour soutenir les parents dans la réalisation de leur mission éducative.

Q. 46 Comment stimuler chez les parents et dans la famille chrétienne la conscience du devoir de transmission de la foi comme dimension intrinsèque à l'identité chrétienne ?

Comme pour de nombreuses réflexions du synode, la meilleure solution est d'associer l'exemple et l'enseignement. Il y a des familles croyantes – représentées en nombre à cette conférence – qui font un merveilleux travail de transmission de la foi à leurs enfants, et par leur exemple, aux autres familles. Il y a aussi tellement de bons prêtres qui n'ont pas peur de prêcher et d'enseigner sur ce sujet – sachant que parfois certaines de leurs ouailles seront troublées pour avancer à partir de leurs difficultés actuelles.

L'appel à l'évangélisation est un appel à « venez comme vous êtes », mais non à « restez comme vous êtes ». Nous ne pouvons pas attendre d'être « parfaits » pour essayer de mener les autres vers la « perfection ». Au jugement, il se peut que l'on ne nous demande pas combien nous nous

sommes approchés de la sainteté, mais combien de nos frères et sœurs nous avons aidés tout au long de ce chemin. « Et le Roi leur fera cette réponse : 'En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait'. » [Mt 25,40]

Le CPF a publié sur son site les textes présentés lors de cette conférence. Voir : http://www.familiam.org/famiglia_fra/evenements/00009872_Famille_et_vie.html



The screenshot shows a web browser window with the URL www.familiam.org/pls/pcpf/v3_s2ew_consultazione.mostra_pagina?id_pagina=9887. The page content includes a breadcrumb trail: HOME FRA » Événements » Activités du CPF » Familles enracinées dans l'amour de Dieu. On the left, there is a sidebar with the heading 'Événements' and sub-sections: 'Rencontres Mondiales des Familles' and 'Activités du CPF', with 'Le Centre Nazareth' listed under the latter. The main content area features the title 'Familles enracinées dans l'amour de Dieu' with a small icon. Below the title, a paragraph states: 'Le Samedi 24 Janvier 2015, le Congrès du Conseil pontifical pour la famille s'est achevé, après trois jours au cours desquels se sont exprimés plus de quatre-vingts mouvements et associations de la famille et de la vie dans le monde.' At the bottom of the page, there is a photograph of two men sitting at a conference table. The man on the left is wearing a dark suit and glasses, and the man on the right is wearing a white jacket and a headset. A nameplate in front of the man on the right reads 'Mrs. TERRENOR'. There are microphones and a green water bottle on the table.

A noter, la riche rubrique mise en ligne par le Conseil Pontifical pour la Famille de documents du Magistère sur la famille et la vie, à l'adresse suivante :

http://www.familiam.org/pls/pcpf/V3_S2EW_CONSULTAZIONE.mostra_pagina?id_pagina=9847



Conseil économique et social

Distr. générale
6 décembre 2013 Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Cinquante-huitième session - 10- 21 mars 2014

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale sur les femmes

et à la session extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée :

« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes, développement et paix pour le XXI^e siècle » : réalisation des objectifs stratégiques, mesures à prendre dans les domaines critiques et autres mesures et initiatives

Déclaration présentée par l'Organisation mondiale de la méthode de l'ovulation Billings (WOOMB International), organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social¹

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

Déclaration

Grâce à la méthode de l'ovulation Billings, qui reste dans le thème de la Commission de la condition de femme, WOOMB International contribue de façon significative aux objectifs du Millénaire pour le développement. Cette méthode prouvée, gratuite et naturelle visant à favoriser ou à éviter une grossesse, peut influencer sur les aspects importants de la vie des femmes énumérés ci-dessous : a) la pauvreté et la faim ; b) l'enseignement primaire ; c) l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes ; d) la mortalité infantile ; e) la santé maternelle ; f) la lutte contre le VIH/sida ; g) la durabilité du point de vue de l'environnement et ; h) le partenariat mondial pour le développement.

¹ Déclaration présentée par Mrs Susan Fryer (WOOMB Canada).

La méthode de l'ovulation Billings est un moyen facile, efficace, gratuit, naturel, sain et durable pour les couples d'éviter ou de favoriser une grossesse, tout en préservant la fertilité des femmes et des filles. Basée sur six décennies de recherche scientifique, elle est maintenant disponible pour les femmes partout dans le monde grâce à Internet via les Smartphones et appareils Android (voir <https://www.fertilitypinpoint.com/> et www.billingslife.org/fr). Elle constitue une méthode universelle disponible en 22 langues et acceptée par toutes les cultures dans plus de 100 pays développés et pays en développement. Deux sites Internet (billingslife.org et woombinternational.org) fournissent des informations actualisées sur la méthode ainsi que sur les travaux de recherche scientifique en cours. Les programmes scolaires soutiennent les parents et les enseignants en sensibilisant, dans un contexte d'apprentissage respectueux et favorable, les adolescents à la fertilité, à la grossesse et aux infections sexuellement transmissibles. Toutefois, il n'est pas dans l'intérêt de l'industrie de l'avortement financée et extrêmement rentable sur le plan commercial de diffuser des informations sur une méthode efficace et validée scientifiquement pour maîtriser la fertilité de façon naturelle. Cette industrie est particulièrement nuisible pour les femmes et vise maintenant l'Afrique sous des euphémismes comme la santé procréative ainsi que la garantie du droit de la femme de choisir et de ses droits fondamentaux.

a) La pauvreté et la faim : Il est particulièrement important pour les femmes pauvres de bénéficier d'une méthode sûre, efficace et peu coûteuse pour maîtriser leur fécondité et la taille de leur famille. La méthode de l'ovulation Billings apprend aux femmes, à tous les stades de leur vie reproductive, à identifier le signe naturel de leur fertilité et santé, ce qui permet aux couples de prendre des décisions de planification familiale simplement, naturellement et efficacement, conformément à leur situation économique. Contrairement aux méthodes hormonales de contraception qui présentent des effets secondaires néfastes en raison des hormones synthétiques ingérées, les femmes qui adoptent une méthode naturelle de régulation de la fertilité préservent leur santé et contribuent au bien-être de leur famille.

b) La garantie de l'enseignement primaire universel : Les enfants fréquentent l'école plus longtemps lorsque le taux de grossesse précoce chez les adolescents est réduit. Cette proportion de grossesses peut être diminuée grâce à des programmes sur la fertilité et l'infertilité tels que des

formations sur la sexualité des adolescents dans le cadre de la responsabilité des adultes (voir teenstar.org). Les mères, qui pratiquent elles-mêmes la méthode de l'ovulation Billings, sensibilisent leurs enfants lorsqu'elles atteignent l'âge de procréer, soutenant ainsi leur détermination à résister aux pressions de leurs camarades et à rester chaste pendant l'adolescence. Les femmes âgées des ethnies telles que Luo, Haïti et Kamba en Afrique, transmettaient les connaissances de base des signes de fertilité à leurs filles pré-adolescentes lors d'un rituel spécial consacré à la fertilité. Cette pratique a été oubliée.

c) Promouvoir l'égalité des sexes et autonomiser les femmes : La connaissance de leur fertilité et de leur système de reproduction rend les femmes autonomes. Grâce à l'apprentissage et à l'application des quatre règles simples de la méthode de l'ovulation Billings, une femme, accompagnée de son mari, peut favoriser ou éviter une grossesse, assurant ainsi l'élévation de son statut face à lui. Ce sont des connaissances qui lui sont indispensables pour parvenir à l'égalité des sexes.

d) Réduire la mortalité infantile : Connaître la méthode de l'ovulation Billings permet aux familles de contrôler et d'espacer les grossesses, améliorant ainsi le bien-être de chacun de leurs enfants. Les bébés « Billings » sont des enfants désirés. L'avortement est l'une des principales causes de mortalité infantile.

e) Améliorer la santé maternelle : La méthode de l'ovulation Billings permet aux femmes de reconnaître les premiers signes d'une anomalie dans leur cycle menstruel et dans leurs profils de glaire cervicale. Ainsi, si elles remarquent des irrégularités, elles sauront qu'elles doivent rapidement consulter un médecin. Parce que la méthode est totalement naturelle, les femmes ne souffrent pas des effets nuisibles causés par les appareils et médicaments contraceptifs.

f) Combattre le VIH/sida et autres maladies : La propagation des infections sexuellement transmissibles est limitée lorsque les couples comprennent et apprécient la nature complexe et merveilleuse de leur fertilité et sont en mesure de la protéger. Il a été prouvé qu'un mari qui comprend comment le corps de sa femme fonctionne, grâce à l'apprentissage de la méthode de l'ovulation Billings, voudra protéger la femme qu'il aime. La méthode encourage la chasteté avant le mariage et la monogamie après le mariage, deux qualités qui sont les meilleures mesures pré-

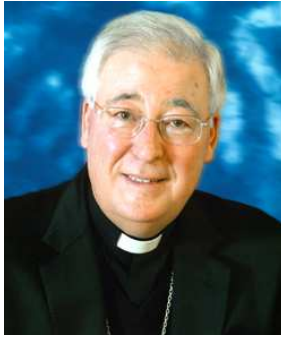
ventives contre le VIH/sida et les maladies sexuellement transmissibles.

g) Assurer la durabilité du point de vue de l'environnement : La méthode de l'ovulation Billings ne nécessite aucune manipulation artificielle d'hormones, telles que les œstrogènes synthétiques, qui sont éliminés du corps pour finir dans les cours d'eau. Un lien a été établi entre ces œstrogènes entrant dans la chaîne alimentaire et les problèmes de fertilité observés chez certains hommes.

h) Entretenir un partenariat mondial pour le développement : WOOMB International possède des filiales internationales dans 33 pays qui enseignent la méthode accréditée de l'ovulation Billings (voir woombinternational.org/global-outreach/). WOOMB International a formé un caucus pour la promotion de la méthode au sein de l'Organisation des Nations Unies, composé de 14 organisations non gouvernementales dotées du statut consultatif auprès de l'ONU.

La méthode connaît le plus grand succès en Chine qui compte plus de 50000 moniteurs accrédités. En 1998, le Chinese Medical Journal a signalé le grand taux de réussite pour les couples désirant favoriser ou éviter une grossesse. Aucune méthode de planification familiale n'a fait l'objet d'autant d'études. En Chine, la méthode est même préconisée par les personnes qui ont des points de vue divergents sur la question de l'avortement. Dans les provinces où elle est enseignée, le taux d'avortement a baissé. Nous exhortons donc tous les gouvernements à suivre la décision prise par le Gouvernement chinois, à savoir intégrer l'enseignement de la méthode accréditée de l'ovulation Billings à leurs initiatives en matière de santé infantile et maternelle. Toutes les femmes et les filles en âge de procréer ont le droit d'en être informées. L'alternative consiste en la prise de médicaments hormonaux de contraception – méthode très répandue, bien financée et abortive – qui est devenue une planification familiale courante dans de nombreux pays développés. Cela constitue une violation flagrante du Programme d'action de la Conférence internationale sur la population et le développement, tenue au Caire en 1994, qui stipule que l'avortement ne devrait en aucun cas être promu en tant que méthode de planification familiale (voir paragraphe 8.25). Toutefois, la méthode de l'ovulation Billings est de plus en plus reconnue comme une réponse satisfaisante aux frais de santé conséquents. La méthode est là pour durer au cours des prochaines années, 2015 et au-delà !

**Pour un plat de lentilles :¹
la pire des corruptions**



**Mgr Reig Pla
Evêque d'Alcala de Henares (Espagne)**

26 décembre 2014

Il y a quelques jours l'Eglise célébrait la solennité de l'Immaculée Conception de la Bienheureuse Vierge Marie, patronne de l'Espagne. Dimanche prochain, en pleine Nativité, nous célébrerons la fête de la Sainte Famille et nous nous souviendrons également de la fête des Saints Innocents. A cette occasion me sont revenues en mémoire les belles paroles que je transcrirai par la suite, du saint pape Jean XXIII, en 1960 à notre patrie. Ce message du bon pape m'a fait penser à l'énorme multitude d'Espagnols, et des autres fils de nos nations sœurs, qui le 22 novembre dernier élevaient la voix pour demander la fin du grand massacre des enfants innocents à naître qui se produit depuis deux décennies en Espagne et dans le monde. Dans le respect de tous et par amour pour chacun, je crois qu'il est nécessaire, non seulement de décrire la réalité, mais aussi d'analyser les causes de ce qui se produit. Ce sera la

¹ Le plat de lentilles : aujourd'hui un poste au Conseil de sécurité de l'ONU, mais aussi l'accès à d'autres sphères de pouvoir et de financement. Mgr Reig Pla accuse le Nouvel Ordre mondial de promouvoir l'avortement et l'idéologie du genre. Il explique pourquoi le gouvernement Rajoy et l'Espagne ont renoncé à revenir même timidement sur le « droit à l'avortement », et pourquoi ils iront toujours plus loin pour promouvoir l'homosexualité et la « culture » LGBT. Publié sur :

http://infocatolica.com/?t=opinion&cod=22861?utm_medium=email&utm_source=boletin&utm_campaign=bltn141226

seule façon possible de proposer des solutions vraies, et pas seulement de poser des pansements pour maîtriser les symptômes d'une pensée débile, qui est comme une maladie, et qui rabaisse le niveau éthique général de telle sorte qu'au nom d'un faux concept de tolérance on finisse par persécuter tous ceux qui défendent la vérité sur l'homme et ses conséquences éthiques (cf. pape François, 20-6-2014).

L'histoire que raconte la Bible

Le livre de la Genèse (25, 19-34) raconte comment Esaü a vendu son droit d'aînesse pour un plat de lentilles, à son frère jumeau Jacob. L'aînesse entraînait certains droits, et surtout, de la part du père, la transmission d'une bénédiction spéciale et de promesses (Gen. 28, 13 et ss). De façon similaire, cette histoire s'est répétée une infinité de fois au long des siècles, tant pour ce qui concerne les personnes que pour les institutions et les nations.

Un fait récent

Récemment le président du gouvernement espagnol et du Partido Popular a retiré la réforme de la loi sur l'avortement qui prétendait "limiter" quantitativement l'horrible saignée des "*enfants assassinés avant de naître*" (pape François, 25-11-2014), de façon certaine un *crime abominable* (Concile Vatican II, *Gaudium et Spes*, 51), un *holocauste continu de vies humaines innocentes* (saint Jean-Paul II, 29-12-1997). Sur tout cela je me suis déjà exprimé dans un message du 24 septembre dernier : "Appeler les choses par leur nom. Un véritable défi pour les catholiques."¹ Mais quels sont les véritables motifs de ce retrait ?

Le plat de lentilles : aujourd'hui un poste au Conseil de Sécurité des Nations unies, mais également l'accès à d'autres sphères de pouvoir et de financement

Pour bien comprendre cette décision du président du gouvernement il ne suffit pas de recourir à des analyses électoralistes. Avec tout le respect dû à sa personne, il faut dire qu'une décision aussi grave répond à d'autres exigences comme nous le montre le document intitulé "*Priorités de l'Espagne aux Nations unies. 69^{ème} période de sessions de l'Assemblée plénière*", document que l'on peut trouver sur le site web du ministère

¹ Texte publié en annexe, page 20.

des Affaires étrangères¹. Ces “priorités” font partie de ce que le gouvernement de l’Espagne était disposé à faire (il le faisait déjà en parfaite continuité avec les législatures qui l’ont précédé) pour obtenir une place au Conseil de sécurité des Nations unies. La place a été obtenue, aujourd’hui nous savons pourquoi : ils ont fait ce qu’ils viennent de faire et ce qu’ils vont continuer de faire avec entière diligence, tant au niveau national qu’à celui des gouvernements autonomes. Parmi d’autres priorités qui méritent d’être notées, je veux mettre en exergue deux de celles mentionnées dans ce document :

a) « Nous continuerons de promouvoir la pleine jouissance et l'exercice des droits de la part des filles et des femmes dans des conditions d'égalité et de non-discrimination à raison du genre, y compris les droits de santé sexuelle et reproductive... »

b) « Nous continuerons de promouvoir la pleine jouissance et l'exercice des droits de la part des personnes gays, lesbiennes, bisexuelles, transsexuelles et intersexuelles (LGBTI) et l'élimination de toutes les formes de discrimination... »

Démystifier les euphémismes

En mettant toujours l’amour à la première place, ainsi que le respect et l'appréciation de toutes les personnes, quelle que soit leur condition, il est nécessaire de démasquer les idéologies qui trompent en manipulant le langage.

a) Naturellement nous condamnons avec une entière fermeté, tout type de violence envers les filles et les femmes ainsi que toute discrimination injuste, mais que signifie en réalité « la pleine jouissance et l'exercice des droits de la part des filles et des femmes, et en particulier les droits de la santé sexuelle et reproductive » ?

En voici la réponse : il s’agit de promouvoir la contraception, la stérilisation, l’avortement libre, chimique et chirurgical (en Espagne on compte déjà des millions d'enfants avortés), la manipulation des embryons et la reproduction assistée, véritable péché contre le Créateur (pape François 15-11-2014), la promotion de la masturbation, avec des programmes qui visent même les enfants de 0 à 4 ans, la stérilisation

1

<http://www.exteriores.gob.es/Portal/es/PoliticaExteriorCooperacion/NacionesUnidas/Documents/Prioridades%20Espana%C3%B1a%2069%20AGNU%20ESP.pdf>

autorisée par voie judiciaire des personnes déficientes mentales, le retrait de l'autorité parentale vis-à-vis des mineurs pour tout ce qui concerne la sexualité, l'éducation sexuelle obligatoire (théorie et pratique) des mineurs par l'Etat et selon la perspective de l'idéologie du genre, y compris contre la volonté expresse des parents, la diminution de l'âge légal du consentement aux relations sexuelles (en Espagne cet âge est déjà abaissé à 13 ans), l'ouverture à la sexualité intergénérationnelle, etc. On peut trouver une bonne part de tout cela dans les *Standards de l'éducation sexuelle pour l'Europe*¹ préparés par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avec l'assistance de la Fédération Internationale du planning familial et de l'Association mondiale pour la santé sexuelle (World Association for Sexual Health, WAS), et aussi dans des publications liées à tous les lobbies impliqués.

A tout cela, qui est imposé par l'impérialisme transnational de la finance, sous l'apparence d'organismes internationaux publics et privés, il faut désormais ajouter deux éléments supplémentaires :

1. Le gouvernement espagnol a annoncé qu'il va reconnaître un droit d'inscription au registre civil des enfants d'espagnols nés à l'étranger moyennant une **gestation pour autrui (mère porteuse)**. Il s'agit ni plus ni moins de donner un cadre légal à la "traite" de femmes étrangères, avec lesquelles on fait du commerce comme si c'était du cheptel, y compris pendant la grossesse en pratiquant la stabulation dans des "granges" prévues à cet effet. Soyons clairs : cette pratique abominable n'est rien d'autre qu'une nouvelle forme d'esclavage.

2. Il semble que le gouvernement espagnol veuille changer la loi qui exige le consentement parental pour les mineures qui veulent avorter. Que l'Etat respecte l'autorité parentale des parents par rapport à leur enfant est toujours un bien. Cela dit, avec le consentement parental ou sans lui, l'avortement est toujours un crime abominable, qui en outre détruit la mère et tous ceux qui y participent. Notez bien cependant que *l'imperium* ne cède jamais : en suivant les critères des *Standards de l'éducation sexuelle pour l'Europe*, des expertes des Nations Unies contre la discrimination de la femme se sont rendues en Espagne pendant 10 jours pour recommander expressément au gouvernement espagnol que les mineures de 16 et 17 ans puissent continuer d'avorter sans le consen-

¹ https://www.sante-sexuelle.ch/wp-content/uploads/2013/11/Standards-OMS_fr.pdf

tement de leurs parents. Encore des pressions : on ne va pas permettre ne serait-ce qu'un minuscule pas en arrière. L'Espagne, comme une bonne partie du monde, n'est plus qu'un vassal au service du *Nouvel Ordre mondial*, où l'on réduit en esclavage les jeunes et les femmes, tandis que nous sommes toujours ballottés et enfumés par beaucoup de paroles, et toujours moins de pain.

b). Nous condamnons aussi très fermement toute violence envers les personnes et toute discrimination injuste ; avec l'Eglise universelle nous voulons continuer d'apporter une aide à tous, avec de véritables entrailles de miséricorde, sans juger les personnes (cf. pape François 28-7-2013). Mais que signifie en réalité « la pleine jouissance et l'exercice des droits de la part des personnes gays, lesbiennes, bisexuelles, transsexuelles et intersexuelles (LGBTI), et l'élimination de toute forme de discrimination » ?

Voici la réponse : il s'agit de promouvoir à l'échelle mondiale ce que l'on appelle l'idéologie du genre et les théories queer, tout comme une interprétation particulière du concept d'autonomie LGBTIQ, des droits sexuels des mineurs qu'on appelle LGBTIQ, tels que les définissent le Planning familial et la WAS ; le droit dès 0 an d'explorer l'identité sexuelle, droit dès 4 ans de recevoir une information sur les "relations de même sexe" ; droit des mineurs à leur propre orientation de genre LGBTIQ ; dans le cas de mineurs qui désirent changer de sexe (DCS), droit d'obtenir le plus tôt possible des hormones du sexe opposé, et dans ce cas le droit y compris pour les mineurs à la chirurgie de réassignation sexuelle ; le mariage entre personnes de même sexe, le droit des couples de même sexe à adopter des enfants, la dépathologisation par la loi de ce qu'on appelle la transsexualité, avec la promotion de nouvelles lois de non-discrimination et de reconnaissance de droit aux personnes qui ont le désir de changer de sexe ; droit à la non-discrimination et à l'égalité de traitement qui implique de mettre hors-la-loi tous ceux qui comme l'Eglise affirment que l'inclination particulière d'une personne qui éprouve une attraction sexuelle à l'égard du même sexe doit être considérée comme objectivement désordonnée (Congrégation pour la Doctrine de la Foi, "Lettre sur le soin pastoral à apporter aux personnes homosexuelles"¹) ou que les actes homosexuels sont intrinsèquement désordonnés (Catéchisme de l'Église

¹ www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19861001_homosexual-persons_fr.html

catholique, n. 2357¹); pénaliser par la loi si des professionnels de la psychiatrie ou de la psychologie sont empêchés d'aider des personnes qui ont une attraction sexuelle à l'égard du même sexe² ou un désir de changement de sexe, et demandent cette aide librement ; enlever aux parents l'autorité parentale sur les mineurs pour tout ce qui concerne la sexualité de leurs enfants ayant une attraction homosexuelle ou un désir de changement de sexe ; éducation sexuelle obligatoire (théorie et pratique) pour les mineurs, selon les critères LGBTIQ, y compris contre la volonté expresse des parents ; réduction de l'âge légal du consentement pour avoir des relations sexuelles entre personnes de même sexe (en Espagne là aussi cet âge est déjà fixé à 13 ans) ; imposer par la loi, aux entreprises et aux institutions, l'embauche d'un pourcentage de travailleurs LGBTIQ ; inversion de la charge de la preuve lorsque ces personnes dénoncent de présumées discriminations ; promotion de la sexualité intergénérationnelle LGBTIQ, etc. Une bonne part de tout cela se trouve dans les *Standards d'éducation sexuelle pour l'Europe* déjà cité, et dans des publications liées au lobby impliqué. Par ailleurs, il faut être conscient que la bataille étant gagnée pour le soi-disant mariage civil entre les personnes de même sexe et la possibilité d'adoption, la grande offensive en ce moment, comme on peut le voir dans les médias, tourne autour du désir de changer de sexe : d'où la soi-disant dysphorie de genre, et la transsexualité, particulièrement dès l'enfance. Ce qui viendra ensuite, c'est la pénalisation des parents, des confessions religieuses et de tout ce qui s'oppose au programme prévu pour promouvoir ces soi-disant droits sexuels LGBTIQ.

Démystifier ce que cachent les mots à travers, comme nous l'avons dit, la manipulation du langage n'est en rien une condamnation des personnes, il s'agit au contraire d'exposer avec clarté ce qui porte atteinte à l'anthropologie chrétienne que le pape saint Jean-Paul II appelait l'anthropologie adéquate. En définitive, ce que l'on prétend faire avec ces dispositions, c'est une mutation anthropologique, ou – ce qui est la même chose – la construction, dont les racines plongent dans l'idéologie du genre et ses dérivés d'un nouvel être humain inspiré par le trans-humanisme et le posthumanisme.

Le « droit d'aïnesse » vendu

¹ www.vatican.va/archive/FRA0013/P80.HTM

² www.obispadoalcala.org/AMS_DCS.html

Avec le document « *Priorités de l'Espagne aux Nations Unies, 69ème période de session de l'Assemblée plénière* » que nous sommes en train de commenter, se confirme une fois de plus ce que nous savions tous : nous nous sommes mis au service des institutions internationales pour la promotion de ce qu'on appelle la « *gouvernance globale* » (ou *Nouvel Ordre mondial*) au service de *l'impérialisme transnational de l'argent*, qui a forcément fait pression pour que l'Espagne ne soit jamais un exemple pour l'Amérique latine et pour l'Europe pour ce qu'il considère comme une « *régression* » inadmissible en matière d'avortement et pour ce que l'on appelle les droits LGBTIQ.

Nous sommes en train de vendre pour un « plat de lentille »», **le projet de Dieu sur ses enfants**. a) l'amour et le respect de toute vie humaine ; b) la beauté de l'égalité mais aussi de la différence entre l'homme et la femme ; c) la beauté de la famille fondée sur le mariage d'un seul homme et d'une seule femme. Cela ne se produit pas seulement en Espagne, il s'agit d'une humiliante vassalisation globale devant le pouvoir de l'argent. Et c'est pour cela que récemment, le 25-11-2014, le pape François avertissait : « Maintenir vive la réalité des démocraties est une tâche en ce moment historique pour éviter que la force réelle – la force politique qui est l'expression des peuples – soit déplacée sous l'effet des pressions d'intérêts multinationaux mais non universels, qui les rendent plus faibles et les transforme en système uniformisé du pouvoir financier au service de puissances inconnues. C'est un défi qu'aujourd'hui l'histoire nous lance. »

« La mort de Dieu dans le cœur et dans la vie des hommes est la mort de l'homme » (Saint Jean-Paul II, 11-5-1980) : la pire des corruptions

Si tuer un enfant innocent devient un droit par le jeu de la « loi », toute corruption ou iniquité devient possible aussi bien dans la sphère publique que dans la sphère privée. Mais attention ! Pour pouvoir tuer un frère il faut auparavant tuer Dieu le Père, ou le vendre. Nous avons fait les deux. Nous pourrions dire tellement de choses à ce sujet ! Que personne ne s'étonne donc de la situation où se trouvent prostrées l'Espagne et une bonne partie du monde. Aucun des actuels partis majoritaires, ni des nouveaux de tendance marxiste qui semblent émerger avec beaucoup de force, ne respectent intégralement la dignité de la vie humaine, du mariage et de la famille. La véritable réponse à cette situation passe par la régénération morale de notre part, qui sera le fruit d'une nouvelle évangélisation : proposer le Christ avec amour et vérité, puisque le mystère de

l'homme ne s'éclaircit que dans le mystère du Verbe Incarné (Concile Vatican II, *Gaudium et Spes* 22). Il est urgent de promouvoir la croissance de chrétiens authentiques et de familles catholiques (l'Initiation chrétienne d'adultes selon le modèle du catéchuménat baptismal) capables d'impulser une culture qui soit respectueuse de la vie, du mariage et de la famille. Il est nécessaire aussi de promouvoir une authentique éducation affective et sexuelle des enfants, des adolescents et des jeunes, comme vocation à l'amour et au don de soi. Dans la *Théologie du corps* du pape saint Jean-Paul II nous trouvons les clefs pour apprendre à aimer et développer une authentique écologie humaine. Comme le répétait le pape Benoît XVI, la permanence de la civilisation chrétienne passe par la promotion de minorité créative capable de régénérer la société. L'instrument est la Doctrine sociale de l'Église qui doit inspirer la présence de catholique dans les différentes institutions sociales et dans le domaine de la politique. Comme le disait le bienheureux Paul VI, la politique est une haute forme de charité, d'où l'importance de se souvenir de l'antique adage : *Corruptio optimi, pessima* (la corruption des meilleurs est la pire) : c'est que « la misère la plus dangereuse, cause de toutes les autres, est l'éloignement de Dieu, la présomption de pouvoir se passer de lui » (pape François, 20-12-2014).

Personne ne doit douter que nous sommes dans une situation *d'urgence politique*. Cette situation réclame de la part des laïcs catholiques qu'ils sachent s'organiser pour offrir une réponse lucide dans le domaine culturel, dans les moyens de communication, et dans la politique. Ne pas le faire, en ce moment, équivaut à un véritable péché par omission.

Il y a une espérance

Ce ne sont pas seulement des personnes mais aussi les nations qui sont appelées par Dieu à l'accomplissement d'une mission, une mission à laquelle on peut répondre ou non. L'Espagne aussi a eu, et elle a encore sa mission. N'y renonçons pas, ni à la bénédiction de Dieu notre Père, pour un plat de lentilles. Écoutons les belles paroles par lesquelles nous exhortait le cher pape saint Jean XXIII, et avec la grâce de Dieu rendons-les effectives :

« Nous sommes heureux que l'Espagne qui a porté la foi à tant de nations veuille aujourd'hui continuer le travail pour que l'Évangile éclaire les chemins qui marquent la route actuelle de la vie, et pour que la lignée hispanique, qui s'enorgueillit à juste titre d'être un berceau de la civilisation

chrétienne et un phare de l'expansion missionnaire, continue et dépasse même de telles gloires, en étant fidèle aux exigences de l'heure présente dans la diffusion et la réalisation d'un message social du christianisme sans les principes et la doctrine duquel se fissure facilement l'édifice de la coexistence entre les hommes.

« Que Nos fils très aimés d'Espagne aient toujours levé leur regard vers les objectifs élevés, avec le grand esprit qui les caractérise, sûrs de ce que l'obéissance à la Loi de Dieu attirera la protection de la Providence, qui dans le tissu de tout labeur historique guide les individus et les peuples, dociles à la voix du Roi des cieux et de la terre, *in viam prosperitatis et pacis* (sur le chemin de la prospérité et de la paix). » (Saint Jean XXIII, *Message au cardinal Gaetano Cicognani*, 5-6-1960).

Seule la naissance de Jésus que nous célébrons donne à chaque personne sa dignité inaliénable et la renforce par son alliance d'amour pour qu'aucun ne soit perdu, spécialement parmi les plus petits, les pauvres et ceux qui souffrent. À l'inverse, toutes les idéologies mettent les personnes au service de leurs ambitions, toujours liées au pouvoir et à l'argent, elles le font selon les cas, au nom du « peuple », du « prolétariat », de la soi-disant « société du bien-être », ou de ce qu'on appelle l'« intérêt général ». Elles ont oublié misérablement que la fin de la société est le bien commun, qui passe nécessairement par l'attention et le soin à l'égard de chaque personne, et par le développement et l'éducation de chaque personne pour la rendre capable de son véritable destin, **de notre véritable destin : Dieu révélé comme Amour.**

Un grand combat

En tout cas il faut insister sur le fait que ceux qui rendent un culte à *Moloch* et à *Mammon* – la culture de mort et l'idolâtrie de l'argent – vont toujours main dans la main avec le *Maître de ce monde* et le servent.

C'est pour cela que notre combat, comme nous le rappelle l'apôtre Paul, « n'est pas contre la chair et le sang, mais contre les principautés et les puissances, contre les dominateurs de ce monde de ténèbres » (Eph. 6, 12). C'est pour cela qu'il est nécessaire, comme nous y exhortait le même apôtre, de nous revêtir des armes de Dieu : « Tenez donc ferme, ayant vos reins ceints de la vérité, revêtus de la cuirasse de la justice, les pieds chaussés de zèle pour l'Évangile de la paix, prenant par-dessus tout le bouclier de la foi, au moyen duquel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin » (Eph, 6, 14-16). Nous catholiques, en ce moment

précis, nous sommes devant une véritable croisée des chemins, et il est nécessaire de nous demander qui nous sommes disposés à servir : ou bien les dieux et leurs messagers de cette nouvelle religion laïque, ou le Dieu véritable. Comme aux temps de Josué, notre réponse ne peut-être autre que celle-ci : « Moi-même et ma maison, nous servirons le Seigneur » (Jos. 24,15).

+ **Juan Antonio Reig Pla**, évêque de Alcalá de Henares

Alcalá de Henares, Espagne, 26 décembre 2014

Annexe:



Appeler les choses par leur nom

Un véritable défi pour les catholiques

Mgr Antonio Reig Pla, 24 septembre 2014¹

1. Le Président du Gouvernement espagnol et du parti populaire a confirmé le retrait de la *réforme sur la loi relative à l'avortement* qui prétendait "limiter" quantitativement "l'holocauste silencieux" qui a cours actuellement. Maintenir le droit à l'avortement rend caduque et délégitime l'état de droit en le convertissant, au nom de la démocratie, en une dictature qui écrase les plus faibles. Aucune loi légitimant l'avortement ne peut être bonne. La mort d'un seul innocent est une horreur, et "il nous semblait" que "quelque chose" était en train de changer dans la conscience de certains politiques au sujet du *crime abominable qu'est l'avortement*. (Cf. Concile Vatican II, *Gaudium et spes*, 51)

¹ Mgr Juan Antonio Reig Pla, évêque espagnol de Alcalá, [réagit](#) à l'abandon par le gouvernement espagnol de réformer, comme il l'avait annoncé dans son programme électoral, la loi sur l'avortement afin de la restreindre.

Cela dit, il convient de dénoncer, avec tout le respect que nous devons à sa personne, la déloyauté avec laquelle le président du gouvernement a agi vis-à-vis de son électorat, en ne tenant pas sa parole sur ce sujet mentionné dans son programme électoral ; il a également agi de façon insensée en déclarant qu'il valait mieux "maintenir le droit à l'avortement", c'est-à-dire, le droit de tuer un innocent non né, le crime le plus exécrable qui soit. Il a de plus failli à la vérité en affirmant qu'il n'y a pas de consensus, alors que son parti dispose de la majorité absolue au Parlement, ce qu'il n'a jamais avancé comme raison pour d'autres lois ou réformes infiniment moins importantes.

Il est temps de dire, posément mais clairement, que le Parti Populaire est libéral, idéologiquement nourri par le féminisme radical et l'idéologie du genre, et "infiltré" comme le reste des partis politiques et syndicats majoritaires, par le lobby LGBT ; tous au service, à leur tour, d'institutions internationales (publiques et privées) pour la promotion de la "gouvernance mondiale", au service de *l'impérialisme transnational néocapitaliste*, qui exerça une forte pression pour que l'Espagne ne serve pas d'exemple à l'Amérique du Sud et à l'Europe pour ce qu'ils considèrent comme un "retour en arrière" inacceptable vis-à-vis de l'avortement.

2. Quant au chef de l'opposition au Parlement, de façon tout aussi respectueuse envers sa personne, nous pouvons affirmer qu'il a manqué de rigueur intellectuelle et de sensibilité face à la dignité de la vie humaine. Il est étonnant de savoir qu'il a pu téléphoner à une émission de la télévision pour dénoncer la violence faite aux animaux, et néanmoins oublier la violence criminelle faite à deux millions d'enfants avortés, décapités, coupés en morceaux, empoisonnés, brûlés... Dans cette logique de l'horreur, le Secrétariat Général du PSOE (Parti Socialiste Ouvrier Espagnol) exalta dans la gare madrilène d'Atocha "le train de la liberté", ainsi bien mal nommé, dans lequel des femmes réclamaient "le droit de décider de tuer des innocents" ; ce train, comme les trains d'Auschwitz qui menaient les gens à un camp de la mort, ne doit pas être appelé "train de la liberté" mais "train de la mort", "de l'holocauste" le plus infâme : la mise à mort directe et délibérée d'enfants innocents et appelés à naître.

3. Par cette décision, il est évident que le Parti Populaire rejoint les autres partis politiques, qui en plus de promouvoir l'avortement, le considèrent comme un droit de la femme : synthèse diabolique de l'individualisme libéral et marxiste. Dit d'une autre manière, aujourd'hui - et sans juger les

personnes – les partis politiques majoritaires sont devenus de véritables “structures de péché” (Cf. Saint Jean Paul II, *Sollicitudo rei socialis*, 36-40, et *Evangelium vitae*, 24).

4. Dans le domaine culturel, et sous la pression du féminisme radical, on a modifié la perception vis-à-vis de l’avortement ; d’un crime (*tu ne tueras pas*) on est passé à la femme victime. Il est vrai que la femme est également victime, souvent abandonnée par le père de l’enfant – quand elle n’est pas poussée à avorter, par le père lui-même, par son entourage familial ou professionnel, par la société ; il est vrai aussi qu’il y a fréquemment la souffrance du syndrome post-avortement, etc. ; malgré tout, même en admettant que certaines circonstances puissent diminuer l’imputabilité d’un acte si gravissime, en aucun cas elles ne peuvent justifier moralement la décision de tuer l’enfant à naître. Il faut dénoncer en même temps qu’accompagner miséricordieusement et “de façon adéquate les femmes qui se trouvent dans des situations très dures, où l’avortement leur est présenté comme une solution rapide à leur angoisse profonde.” (Pape François, *Evangelii Gaudium*, 214)

Mais, comme je le repète, la spécificité de l’avortement c’est qu’il s’agit d’un *crime abominable* : “celui qui tue et ceux qui coopèrent volontairement avec lui commettent un péché qui réclame la vengeance du ciel” (cf. Gn, 4,10) ; (Catéchisme de l’Eglise Catholique, n. 2268). Nous ne pouvons justifier, en invoquant la liberté, ce qui en soi est une action criminelle qui tue un innocent, corrompt la femme, ceux qui pratiquent l’avortement, ceux qui l’encouragent, et enfin ceux qui avec des moyens à leur disposition ne font rien pour l’empêcher. L’Eglise catholique, mère et éducatrice, dans le but de protéger l’innocent et d’éclairer les consciences obscurcies, « sanctionne de peine canonique d’excommunication ce délit contre la vie humaine. “Qui procure un avortement, si l’effet s’en suit, encourt l’excommunication *latæ sententiæ*” (CIC, can. 1398), c’est-à-dire, “par le fait même de la commission du délit” (CIC, can. 1314) et aux conditions prévues par le Droit (cf. CIC, can. 1323-1324). Ce faisant, l’Eglise n’entend pas ainsi restreindre le champ de la miséricorde. Elle manifeste la gravité du crime commis, le dommage irréparable causé à l’innocent mis à mort, à ses parents et à toute la société. » (Catéchisme de l’Eglise catholique, n. 2272). Il faut reconnaître que nous nous trouvons confrontés à une véritable *crise de civilisation*.

5. En outre, je dois ajouter que n’est pas moralement justifiable la position

des catholiques qui *ont collaboré* avec le Parti Populaire à la promotion de la *réforme de la loi sur l'avortement* et qui aujourd'hui est abandonnée. L'encyclique *Evangelium Vitae* du pape Jean Paul II exclut toute collaboration formelle avec le mal (ni plus ni moins); *il ne faut pas confondre collaborer formellement* avec le mal (même le plus petit) *avec permettre* – dans certaines conditions morales précises– un moindre mal. Le n. 73 de l'encyclique affirme en effet : « Un problème de conscience particulier pourrait se poser dans les cas où un vote parlementaire se révélerait déterminant pour favoriser une loi plus restrictive, c'est-à-dire destinée à restreindre le nombre des avortements autorisés, pour remplacer une loi plus permissive déjà en vigueur ou mise aux voix. [...] Dans le cas ici supposé, il est évident que, lorsqu'il ne serait pas possible d'éviter ou d'abroger complètement une loi permettant l'avortement, un parlementaire, dont l'opposition personnelle absolue à l'avortement serait manifeste et connue de tous, pourrait licitement apporter son soutien à des propositions destinées à limiter les préjudices d'une telle loi et à en diminuer ainsi les effets négatifs sur le plan de la culture et de la moralité publique. Agissant ainsi, en effet, on n'apporte pas une collaboration illicite à une loi inique ; on accomplit plutôt une tentative légitime, qui est un devoir, d'en limiter les aspects injustes. »

6- Avec affection envers les personnes et avec douleur, je dois dire aussi, qu'en certaines occasions, certaines instances de l'Eglise Catholique en Espagne n'ont pas facilité, mais plutôt fait obstacle, à la possibilité de création de nouveaux partis ou plateformes défendant fermement le droit à la vie, le mariage indissoluble entre un seul homme et une seule femme, la liberté religieuse et d'éducation, la justice sociale et l'attention aux plus pauvres et à ceux qui souffrent : en définitive, la Doctrine Sociale de l'Eglise. Grâce à Dieu le Pape François a été très clair sur le sujet de l'avortement dans son Exhortation Apostolique *Evangelii Gaudium* (n. 213 et 214).

7. Comme dans tant d'autres occasions de notre histoire, il est temps d'en appeler à la conscience des catholiques espagnols. Devant nous, peut-être, s'ouvre la possibilité d'un "*nouveau départ*" et en tous les cas d'un large éventail d'actions simultanées, parmi lesquelles je veux souligner le besoin de :

a) Garder ferme la mission d'évangélisation, de formation de nouveaux chrétiens et d'attention à nos "*hôtiaux de campagne*" (Caritas, centres

de consultation familiale, etc.) qui portent secours à tant de personnes blessées (physiquement, psychiquement et spirituellement) qui ont soif de notre amour, de notre miséricorde et de notre aide, toujours dans la vérité.

b) Former à l'éducation sexuelle et à la responsabilité des relations sexuelles, c'est-à-dire, éduquer à l'amour.

c) Faire pression pour l'abolition totale de toute loi qui permet l'avortement direct provoqué et promouvoir des lois protégeant les enfants à naître, la maternité et les familles.

d) Susciter une réponse civile organisée et capable de mobiliser les consciences.

e) Faire un appel en vue de promouvoir des initiatives politiques qui approuvent la Doctrine Sociale de l'Eglise dans son intégralité.

f) Etudier pour la énième fois la possibilité de régénérer les partis politiques majoritaires, bien que jusqu'à maintenant ces tentatives soient restées improductives.

8. Le chemin sera long et difficile, comme ce fut le cas pour l'abolition de l'esclavage. La maturation des consciences n'est pas entreprise facile, mais notre horizon, par la grâce de Dieu, est celui de la victoire du bien. C'est le moment de la *conversion*. Ainsi donc, tous (hommes et femmes, professionnels de la santé et des moyens de communication, gouvernants, législateurs, juges, forces de l'ordre, pasteurs et fidèles, etc.) sommes obligés en conscience de travailler et *défendre avec tous les moyens légitimes* "toute la vie" de "toute vie humaine", depuis la conception jusqu'à la mort naturelle, à commencer par les enfants à naître et leurs mères ; si nous ne le faisons pas, l'histoire nous le reprochera, ainsi que les générations à venir et, ce qui est certain, Dieu, le jour du Jugement, nous dira : *j'étais petit, nu et sans défense et vous ne m'avez pas accueilli* (Cf. Mt 25, 41-46).

Alcalá de Henares, 24 septembre 2014
En la fête de Notre Dame de la Merci

Catéchèse du pape François sur la famille (1 à 4)¹



Audience générale du mercredi 17 décembre 2014²

Chers frères et sœurs, bonjour !

Le synode des évêques sur la famille, tout juste célébré, a été la première étape d'un chemin qui se conclura en octobre prochain avec la célébration d'une autre assemblée sur le thème « Vocation et mission de la famille dans l'Église et dans le monde ». La prière et la réflexion qui doivent accompagner ce chemin impliquent tout le Peuple de Dieu. Je voudrais que les traditionnelles audiences du mercredi également s'inscrivent sur ce chemin commun. J'ai donc décidé de réfléchir avec vous, au cours de cette année, sur la famille justement, sur ce grand don que le Seigneur a fait au monde dès le début, quand il conféra à Adam et Eve la mission de se multiplier et de remplir la terre (cf. Gn 1, 28). Ce don que Jésus a confirmé et scellé dans son Évangile.

La proximité de Noël allume sur ce mystère une grande lumière. L'incarnation du Fils de Dieu ouvre un nouveau commencement dans l'histoire universelle de l'homme et de la femme. Et ce nouveau début arrive au sein d'une famille, à Nazareth. Jésus naquit dans une famille. Il pouvait arriver de manière spectaculaire, ou comme un soldat, un empereur... Non, non: il vient comme un fils de famille, d'une famille. Cela est important, regarder dans la crèche cette scène si belle.

¹ A la fin du synode extraordinaire d'octobre 2014, le pape François a annoncé que jusqu'au prochain synode d'octobre 2015 il consacrerait les audiences du mercredi au thème de la famille. Ceci en constitue les 4 premières.

² http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2014/documents/papa-francesco_20141217_udienza-generale.html. © Libreria Editrice Vaticana

Dieu a choisi de naître dans une famille humaine, qu'il a formée lui-même. Il l'a formée dans un village perdu de la périphérie de l'Empire romain. Pas à Rome, qui était la capitale de l'Empire, pas dans une grande ville, mais dans une périphérie presque invisible, et même plutôt malfamée. Les Evangiles aussi le rappellent, comme pour dire : « De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ? » (Jn 1, 46). Peut-être, dans beaucoup d'endroits du monde, nous-mêmes parlons-nous encore ainsi, quand nous entendons le nom d'un lieu à la périphérie d'une grande ville. Eh bien, c'est précisément de là, de cette périphérie de ce grand Empire, qu'a débuté l'histoire la plus sainte et la plus belle, celle de Jésus parmi les hommes ! Et c'est là que se trouvait cette famille.

Jésus est resté dans cette périphérie pendant trente ans. L'évangéliste Luc résume ainsi cette période : « Jésus leur était soumis [à Marie et Joseph] ». Mais quelqu'un pourrait dire : « Mais ce Dieu qui vient nous sauver, il a perdu trente ans là, dans cette banlieue malfamée ? » Il a perdu trente ans ! Il a voulu cela. Le chemin de Jésus était au sein de cette famille-là. « Et sa mère gardait toutes ces choses en son cœur. Quant à Jésus, il croissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (2, 51-52). On ne parle pas de miracles ou de guérisons, de prédications — il n'en a fait aucune à cette époque-là —, de foules qui accourent ; à Nazareth tout semble arriver « normalement », selon les habitudes d'une pieuse et travailleuse famille israélite : on travaillait, la maman faisait la cuisine, faisait toutes les choses de maison, repassait les chemises... toutes les choses que fait une maman. Le papa, menuisier, travaillait, apprenait à son fils à travailler. Trente ans. « Mais quel gâchis, mon Père ! ». Les voies de Dieu sont mystérieuses. Mais ce qui était important ici c'était la famille ! Et cela n'était pas un gâchis ! Ils étaient de grands saints : Marie, la femme la plus sainte, immaculée, et Joseph, l'homme le plus juste... La famille.

Nous serions assurément attendris par le récit de la manière dont Jésus adolescent affrontait les rendez-vous de la communauté religieuses et les devoirs de la vie sociale ; de connaître comment, jeune ouvrier, il travaillait avec Joseph ; et puis sa manière de participer à l'écoute des Ecritures, à la prière des psaumes et dans tant d'autres habitudes de la vie quotidienne. Les Evangiles, dans leur sobriété, ne rapportent rien de l'adolescence de Jésus et laissent cette tâche à notre affectueuse méditation. L'art, la littérature, la musique ont parcouru ce chemin de l'imagination. Certes, il n'est pas difficile d'imaginer combien les mamans

pourraient apprendre des prévenances de Marie pour ce Fils ! Et combien les papas pourraient s'enrichir de l'exemple de Joseph, homme juste, qui consacra sa vie à soutenir et à défendre son enfant et sa femme — sa famille — dans les moments difficiles ! Sans parler de combien les jeunes pourraient être encouragés par Jésus adolescent à comprendre la nécessité et la beauté de cultiver leur vocation la plus profonde, et de rêver en grand ! Jésus a cultivé pendant ces trente années sa vocation pour laquelle le Père l'a envoyé. Et jamais, à cette époque, Jésus ne s'est découragé, mais il a grandi en courage pour aller de l'avant avec sa mission.

Toute famille chrétienne — comme le firent Marie et Joseph — peut avant tout accueillir Jésus, l'écouter, parler avec Lui, l'abriter, le protéger, croître avec Lui ; et ainsi, rendre le monde meilleur. Faisons une place dans notre cœur, dans nos journées au Seigneur. Ainsi firent aussi Marie et Joseph, et ce ne fut pas facile : que de difficultés ils durent surmonter ! Ce n'était pas une fausse famille, ce n'était pas une famille irréaliste. La famille de Nazareth nous engage à redécouvrir la vocation et la mission de la famille, de chaque famille. Et, comme cela eut lieu pendant ces trente ans à Nazareth, ainsi peut-il aussi en être pour nous : faire devenir normal l'amour et non la haine, faire devenir commun l'aide réciproque, non l'indifférence ou l'inimitié. Ce n'est donc pas un hasard, alors, si « Nazareth » signifie « Celle qui garde », comme Marie qui — dit l'Évangile — « gardait toutes ces choses en son cœur » (cf. Lc 2, 19.51). Depuis lors, chaque fois qu'une famille garde ce mystère, fût-ce même à la périphérie du monde, le mystère du Fils de Dieu, le mystère de Jésus qui vient nous sauver, est à l'œuvre. Et il vient pour sauver le monde. Et telle est la grande mission de la famille : faire place à Jésus qui vient, accueillir Jésus dans la famille, dans la personne des enfants, du mari, de la femme, des grands-parents... Jésus est là. L'accueillir là, pour qu'il croisse spirituellement dans cette famille. Que le Seigneur nous donne cette grâce au cours de ces derniers jours avant Noël. Merci.

La Famille - 2. La Mère

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, nous poursuivons les catéchèses sur l'Église et nous réfléchissons sur l'Église mère. L'Église est mère. Notre Sainte Mère l'Église.

En ces jours, la liturgie de l'Église a placé devant nos yeux l'icône de la Vierge Marie Mère de Dieu. Le premier jour de l'année est la fête de la Mère de Dieu, à laquelle succède l'Épiphanie, avec le souvenir de la visite des Mages. L'évangéliste Matthieu écrit : « Entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage » (Mt 2, 11). C'est la Mère qui, après l'avoir engendré, présente le Fils au monde. Elle nous donne Jésus, elle nous montre Jésus, elle nous fait voir Jésus.

Nous poursuivons les catéchèses sur la famille et dans la famille, il y a *la mère*. Chaque personne humaine doit la vie à une mère, et presque toujours, elle lui doit une grande partie de son existence successive, de sa formation humaine et spirituelle. Mais la mère, bien qu'étant très exaltée du point de vue symbolique — beaucoup de poésies, beaucoup de belles choses qui nous parlent de façon poétique de la mère — est peu écoutée et peu aidée dans la vie quotidienne, peu considérée dans son rôle central dans la société. Souvent, on profite même de la disponibilité des mères à se sacrifier pour les enfants pour « économiser » sur les dépenses sociales.

Il arrive également que dans la communauté chrétienne, la mère ne soit pas toujours considérée, qu'elle soit peu écoutée. Pourtant, au centre de la vie de l'Église, il y a la Mère de Jésus. Peut-être les mères, prêtes à tant se sacrifier pour leurs enfants, et souvent également pour ceux des autres, devraient-elles recevoir davantage d'écoute. Il faudrait comprendre davantage leur lutte quotidienne pour être efficaces au travail et attentives et affectueuses en famille ; il faudrait mieux comprendre à quoi elles aspirent pour exprimer les fruits les meilleurs et les plus authentiques de leur émancipation. Une mère avec des enfants a toujours des problèmes, toujours du travail. Je me souviens, à la maison, nous

¹ http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150107_udienza-generale.html

étions cinq enfants et tandis que l'un d'entre nous faisait une bêtise, l'autre pensait déjà à en faire une autre, et notre pauvre mère courait de l'un à l'autre, mais elle était heureuse. Elle nous a beaucoup donné.

Les mères sont l'antidote le plus fort à la diffusion de l'individualisme égoïste. « Individu » signifie « qui ne peut pas se partager ». Les mères, en revanche, se « partagent », à partir du moment où elles portent un enfant pour le mettre au monde et l'élever. Ce sont elles, les mères, qui détestent le plus la guerre qui tue leurs enfants. Si souvent j'ai pensé à ces mamans lorsqu'elles ont reçu la lettre : « Je vous informe que votre fils est mort en défendant sa patrie... ». Pauvres femmes ! Comme une mère souffre ! Ce sont elles qui témoignent de la beauté de la vie. L'archevêque Oscar Arnulfo Romero disait que les mères vivent un « martyre maternel ». Dans l'homélie pour les funérailles d'un prêtre assassiné par les escadrons de la mort, il dit, faisant écho au [Concile Vatican II](#) : « Nous devons tous être disposés à mourir pour notre foi, même si le Seigneur ne nous accorde pas cet honneur... Donner la vie ne signifie pas seulement être tués ; donner la vie, avoir un esprit de martyr, cela signifie donner dans le devoir, dans le silence, dans la prière, dans l'accomplissement honnête du devoir, dans ce silence de la vie quotidienne, donner sa vie peu à peu ? Oui, comme la donne une mère qui, sans crainte, avec la simplicité du martyr maternel, conçoit en son sein un fils, lui donne le jour, l'allait, l'élève, et s'occupe de lui avec affection. C'est donner la vie. C'est le martyr ». Voilà pour la citation. Oui, être mère ne signifie pas seulement mettre au monde un fils, c'est également un choix de vie. Que choisit une mère, quel est le choix de vie d'une mère ? Le choix de vie d'une mère est le choix de donner la vie. Et cela est grand, cela est beau.

Une société sans mères serait une société inhumaine, parce que les mères savent témoigner toujours, même dans les pires moments, de la tendresse, du dévouement, de la force morale. Les mères transmettent souvent également le sens le plus profond de la pratique religieuse : dans les premières prières, dans les premiers gestes de dévotion qu'un enfant apprend, est inscrite la valeur de la foi dans la vie d'un être humain. C'est un message que les mères croyantes savent transmettre sans beaucoup d'explications : celles-ci arriveront après, mais la semence de la foi réside dans ces premiers, très précieux instants. Sans les mères, non seulement il n'y aurait pas de nouveaux fidèles, mais la foi perdrait une bonne partie de sa chaleur simple et profonde. Et l'Église est mère, avec tout cela, c'est notre mère ! Nous ne sommes pas orphelins, nous avons une mère ! La

Vierge, la mère Église, est notre maman. Nous ne sommes pas orphelins, nous sommes fils de l'Église, nous sommes fils de la Vierge, et nous sommes fils de nos mères.

Très chères mamans, merci, merci pour ce que vous êtes dans la famille et pour ce que vous donnez à l'Église et au monde. Et à toi, bien-aimée Église, merci, merci d'être mère. Et à toi, Marie, mère de Dieu, merci de nous faire voir Jésus. Et merci à toutes les mamans ici présentes : nous les saluons par un applaudissement !

Audience générale du mercredi 28 janvier 2015¹

La Famille - 3. Le Père

Chers frères et sœurs, bonjour !

Nous reprenons le chemin des catéchèses sur la famille. Aujourd'hui, nous nous laissons guider par le mot « père ». Un mot plus que tout autre cher à nous chrétiens, parce que c'est le nom par lequel Jésus nous a enseigné à appeler Dieu : père. Le sens de ce nom a acquis une nouvelle profondeur précisément à partir de la façon dont Jésus l'utilisait pour s'adresser à Dieu et manifester sa relation particulière avec Lui. Le mystère béni de l'intimité de Dieu, Père, Fils et Esprit, révélé par Jésus, est le cœur de notre foi chrétienne.

« Père » est un mot connu de tous, un mot universel. Il indique une relation fondamentale dont la réalité est aussi antique que l'histoire de l'homme. Aujourd'hui, toutefois, on est arrivé à affirmer que notre société serait une « société sans pères ». En d'autres termes, en particulier dans la culture occidentale, la figure du père serait symboliquement absente, disparue, éliminée. Dans un premier temps, cela a été perçu comme une libération : libération du père autoritaire, du père comme représentant de la loi qui s'impose de l'extérieur, du père comme censeur du bonheur de ses enfants et obstacle à l'émancipation et à l'autonomie des jeunes. Parfois, dans certains foyers régnait autrefois l'autoritarisme, dans certains cas même l'abus : des parents qui traitaient leurs enfants comme des domestiques, en ne respectant pas les exigences personnelles de leur

¹ http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150128_udienza-generale.html

croissance ; des pères qui ne les aidaient pas à entreprendre leur chemin avec liberté — mais il n'est pas facile d'éduquer un enfant dans la liberté — ; des pères qui ne les aidaient pas à assumer leurs propres responsabilités pour construire leur avenir et celui de la société.

Cela est certainement une attitude qui n'est pas bonne ; toutefois, comme c'est souvent le cas, on est passé d'un extrême à l'autre. Le problème de nos jours ne semble plus tant être la présence envahissante des pères que leur absence, leur disparition. Les pères sont parfois si concentrés sur eux-mêmes et sur leur propre travail et parfois sur leur propre réalisation individuelle qu'ils en oublient même la famille. Et ils laissent les enfants et les jeunes seuls. Déjà en tant qu'évêque de Buenos Aires, je percevais le sentiment d'être orphelin que vivent aujourd'hui les enfants ; et souvent, je demandais aux pères s'ils jouaient avec leurs enfants, s'ils avaient le courage et l'amour de perdre du temps avec leurs enfants. Et la réponse était triste, dans la majorité des cas : « Mais, je ne peux pas, parce que j'ai beaucoup de travail... ». Et le père était absent, éloigné de cet enfant qui grandissait, il ne jouait pas avec lui, non, il ne perdait pas de temps avec lui.

A présent, sur ce chemin commun de réflexion sur la famille, je voudrais dire à toutes les communautés chrétiennes que nous devons être plus attentifs : l'absence de la figure paternelle dans la vie des enfants et des jeunes provoque des lacunes et des blessures qui peuvent être également très graves. Et d'ailleurs, les déviances des enfants et des adolescents peuvent être en bonne partie expliquées par ce manque, par la carence d'exemples et de guides faisant autorité dans leur vie de chaque jour, par le manque de proximité, par le manque d'amour de la part des pères. Le sentiment d'être orphelin que vivent tant de jeunes est plus profond que ce que nous pensons.

Ils sont orphelins en famille, parce que les papas sont souvent absents, même physiquement, de chez eux, mais surtout parce que, lorsqu'ils sont là, ils ne se comportent pas en pères, ils ne dialoguent pas avec leurs enfants, ils ne remplissent pas leur rôle éducatif, ils ne donnent pas à leurs enfants, à travers leur exemple accompagné par les paroles, les principes, les valeurs, les règles de vie dont ils ont besoin comme du pain. La qualité éducative de la présence paternelle est d'autant plus nécessaire lorsque le père est contraint par son travail d'être loin de chez lui. Parfois, il semble que les pères ne sachent pas bien quelle place occuper en famille et comment éduquer leurs enfants. Et alors, dans le doute, ils s'abstiennent,

se retirent et négligent leurs responsabilités, en se réfugiant parfois dans un improbable rapport « d'égal à égal » avec leurs enfants. C'est vrai qu'il faut être « ami » de son enfant, mais sans oublier que l'on est le père ! Si l'on se comporte seulement comme un ami qui est l'égal de l'enfant, cela ne fera pas de bien au jeune.

Et nous voyons aussi ce problème dans la communauté civile. La communauté civile avec ses institutions, a une certaine responsabilité — nous pouvons dire paternelle — envers les jeunes, une responsabilité qu'elle néglige parfois ou exerce mal. Elle aussi, souvent, les laisse orphelins et ne leur propose pas de véritable perspective. Les jeunes demeurent ainsi orphelins de voies sûres à parcourir, orphelins de maîtres auxquels se fier, orphelins d'idéaux qui réchauffent le cœur, orphelins de valeurs et d'espérances qui les soutiennent quotidiennement. Ils sont peut-être remplis d'idoles, mais on leur vole le cœur. Ils sont poussés à rêver de divertissements et de plaisirs, mais on ne leur donne pas de travail ; ils sont trompés par le dieu argent, et on leur nie les véritables richesses.

Et alors, cela fera du bien à tous, aux pères et aux enfants, d'écouter à nouveau la promesse que Jésus a faite à ses disciples : « Je ne vous laisserai pas orphelins » (Jn 14, 18). C'est Lui, en effet, le Chemin à parcourir, le Maître à écouter, l'Espérance que le monde peut changer, que l'amour vainc la haine, qu'il peut y avoir un avenir de fraternité et de paix pour tous. Certains de vous pourront me dire : « Mais mon père, aujourd'hui, vous avez été trop négatif. Vous n'avez parlé que de l'absence des pères, de ce qui arrive lorsque les pères ne sont pas proches de leurs enfants... C'est vrai, j'ai voulu souligner cela, parce que mercredi prochain je poursuivrai cette catéchèse en mettant en lumière la beauté de la paternité. C'est pourquoi j'ai choisi de commencer de l'obscurité pour arriver à la lumière. Que le Seigneur nous aide à bien comprendre ces choses. Merci.

La Famille - 3Bis Le Père (II)

Chers frères et sœurs, bonjour !

Aujourd'hui, je voudrais proposer la seconde partie de la réflexion sur la figure du père dans la famille. La dernière fois, j'ai parlé du danger des pères « absents », aujourd'hui, je voudrais me pencher davantage sur l'aspect positif. Saint Joseph fut lui aussi tenté de quitter Marie, lorsqu'il découvrit qu'elle était enceinte ; mais l'ange du Seigneur intervint et lui révéla le dessein de Dieu et sa mission de père adoptif ; et Joseph, homme juste, « prit chez lui sa femme » (*Mt 1, 24*) et devint le père de la famille de Nazareth.

Chaque famille a besoin du père. Aujourd'hui, nous nous arrêtons sur la valeur de son rôle, et je voudrais partir de certaines expressions qui se trouvent dans le Livre des Proverbes, des paroles qu'un père adresse à son fils, en disant : « Mon fils, si ton cœur est sage, mon cœur, à moi, se réjouira, et mes reins exulteront quand tes lèvres exprimeront des choses justes » (*Pr 23, 15-16*). On ne pourrait mieux exprimer l'orgueil et l'émotion d'un père qui reconnaît avoir transmis à son fils ce qui compte véritablement dans la vie, c'est-à-dire un cœur sage. Ce père ne dit pas : « Je suis fier de toi parce que tu es vraiment comme moi, parce que tu répètes les choses que je dis et que je fais ». Non, il ne lui dit pas simplement quelque chose. Il lui dit quelque chose de bien plus important, que nous pourrions interpréter ainsi : « Je serai heureux chaque fois que je te verrai agir avec sagesse, et je serai ému chaque fois que je t'entendrai parler avec rectitude. Voilà ce que j'ai voulu te laisser, afin que cela devienne une chose qui t'appartienne : l'aptitude à écouter et agir, à parler et juger avec sagesse et rectitude. Et afin que tu puisses être ainsi, je t'ai enseigné des choses que tu ne savais pas, j'ai corrigé des erreurs que tu ne voyais pas. Je t'ai fait sentir une affection profonde et à la fois discrète, que tu n'as sans doute pas reconnue pleinement lorsque tu étais jeune et incertain. Je t'ai donné un témoignage de rigueur et de fermeté que tu ne comprenais sans doute pas, lorsque tu aurais voulu uniquement complicité et protection. J'ai dû moi-même, en premier, me mettre à l'épreuve

¹ http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2015/documents/papa-francesco_20150204_udienza-generale.html

de la sagesse du cœur ; et veiller sur les excès du sentiment et du ressentiment, pour porter le poids des inévitables incompréhensions et trouver les mots justes pour me faire comprendre. À présent — poursuit le père — lorsque je vois que tu cherches à être ainsi avec tes enfants, et avec tous, je m'émeus. Je suis heureux d'être ton père ». Voilà ce que dit un père sage, un père mûr.

Un père sait bien combien coûte de transmettre cet héritage : combien de proximité, combien de douceur et combien de fermeté. Mais quel réconfort et quelle récompense reçoit-on, lorsque les enfants font honneur à cet héritage ! C'est une joie qui récompense toute fatigue, qui surmonte toute incompréhension et guérit toute blessure.

La première nécessité, donc, est précisément celle-ci : que le père soit *présent* dans la famille. Qu'il soit proche de son épouse, pour tout partager, les joies et les douleurs, les fatigues et les espérances. Et qu'il soit proche de ses enfants dans leur croissance : lorsqu'ils jouent et lorsqu'ils s'appliquent, lorsqu'ils sont insouciantes et lorsqu'ils sont angoissés, lorsqu'ils s'expriment et lorsqu'ils sont taciturnes, lorsqu'ils osent et lorsqu'ils ont peur, lorsqu'ils commettent un faux pas et lorsqu'ils retrouvent leur chemin ; un père présent, toujours. Dire présent n'est pas la même chose que dire contrôleur ! Parce que les pères qui contrôlent trop anéantissent leurs enfants, ils ne les laissent pas grandir.

L'Évangile nous parle de l'exemplarité du Père qui est aux cieux — le seul, dit Jésus, qui puisse véritablement être appelé « Père bon » (cf. Mt 10, 18). Tous connaissent cette extraordinaire parabole appelée du « fils prodigue », ou plutôt, du « père miséricordieux », qui se trouve dans l'Évangile de Luc au chapitre 15 (cf. 15, 11-32). Combien de dignité et combien de tendresse dans l'attente de ce père qui se tient sur le seuil de sa maison en attendant que son fils revienne ! Les pères doivent être patients. Tant de fois, il n'y a rien d'autre à faire qu'attendre ; prier et attendre avec patience, douceur, magnanimité, miséricorde.

Un bon père *sait attendre et sait pardonner*, du plus profond de son cœur. Certes, il sait aussi corriger avec fermeté : ce n'est pas un père faible, accommodant, sentimental. Le père qui sait *corriger sans humilier* est aussi celui qui sait protéger sans se ménager. Un jour, lors d'une réunion de mariage, j'ai entendu un père dire : « Parfois, je dois donner une petite claque à mes enfants... Mais jamais sur la figure pour ne pas les humilier ». Comme c'est beau ! Il a le sens de la dignité. Il doit punir, il le

fait de façon juste et il va de l'avant.

S'il existe donc quelqu'un qui peut expliquer jusqu'au bout la prière du « Notre Père » enseignée par Jésus, c'est vraiment celui qui vit en première personne la paternité. Sans la grâce qui vient du Père qui est aux cieux, les pères perdent courage, et abandonnent la partie. Mais les enfants ont besoin de trouver un père qui les attende lorsqu'ils reviennent de leurs erreurs. Ils feront tout pour ne pas l'admettre, pour ne pas le faire voir, mais ils en ont besoin; et ne pas le trouver ouvre en eux des blessures difficiles à cicatriser.

L'Église, notre mère, est engagée à soutenir de toutes ses forces la présence bonne et généreuse des pères dans les familles, car ils sont pour les nouvelles générations des gardiens et des médiateurs irremplaçables de la foi dans la bonté, de la foi dans la justice et sous la protection de Dieu, comme saint Joseph.

**Prochaines sessions de formation à la Méthode de l'Ovulation Billings™
ouvertes aux fiancés, couples, personnels de santé, religieux, religieuses,
prêtres**

Bordeaux-Talence (33)	14-15 mars
Paris (75)	14-15 mars
Toulon (83)	21 mars
Le Mans (72)	21-22 mars
La Chapelle-Heulin (44)	21-22 mars
Cherbourg (50)	11-12 avril
Levallois-Perret (92)	date à définir (avril-mai)
Metz (57)	date à définir (avril-mai)
Nancy (54)	date à définir (avril-mai)
Brest (29)	13-14 juin
Paris (75)	20-21 juin
Lyon (69)	date à définir (octobre-novembre)
Marseille (13)	date à définir (octobre-novembre)

et toute ville où une formation sera demandée

Information et inscription: woombfrance@yahoo.fr Tel : 06 62 88 62 74

Dates actualisées sur : www.billingslife.fr

Information en écrivant à : woombfrance@yahoo.fr

Vale Professeur Nicholas Tonti-Philippini

C'est avec une profonde tristesse que nous vous écrivons pour vous annoncer le décès de notre cher ami et mentor, le Dr Nicholas Tonti - Filippini. Atteint d'une insuffisance rénale depuis plus de 30 ans, il était fréquemment dialysé. Sa famille et un prêtre étaient avec lui pour ses derniers instants. Il était prêt pour le départ. Mais nous n'étions pas prêtes à le voir partir.



Nick fut un ardent supporter de la méthode de l'ovulation Billings® (MOB). Il créa le premier centre de bioéthique dans un hôpital en Australie, à St Vincent à Melbourne, où il travailla avec le Dr John Billings. Ce fut un modèle pour beaucoup par la suite.

Son épouse, le Dr Mary Walsh, est monitrice accréditée de la MOB depuis plus de trente ans. C'est elle qui établit la première clinique d'évaluation de la fertilité en Australie, travaillant avec les enseignants de la WOOMB en vue de fournir des soins naturels aux couples cherchant à concevoir.

Depuis quelques années, Nick et Mary étaient co-présidents du Centre de recherche et de référence sur la MOB en Australie (OMR&RCA) auquel ils ont apporté leurs conseils de spécialistes ainsi qu'aux directrices de WOOMB International. Nick a également représenté l'OMR&RCA au Bureau des évêques australiens sur la Planification Familiale Naturelle (PFN).

Récemment, Nick fut responsable de l'organisation de la Conférence Nationale sur la fertilité, tenue à l'Institut Jean-Paul II à Melbourne, qui réunit des praticiens des trois méthodes de PFN offertes en Australie ainsi que des médecins catholiques intéressés par la maîtrise de la fertilité par ces méthodes, lors d'un week-end d'intenses et fructueuses discussions.

Nick était membre permanent et vice-doyen de l'Institut Jean Paul II pour les études sur le mariage et la famille à Melbourne. Il était docteur en philosophie de l'Université Monash et en 2012 il reçut du pape Benoît XVI le titre de Chevalier Commandeur de Saint Grégoire le Grand. Il est l'auteur de nombreux ouvrages. Nick était un homme d'une très grande intégrité. Nous remercions Dieu pour sa vie et son témoignage de la vérité de l'Évangile, et aussi pour son amour et son amitié.

Merci de prier pour le repos de son âme et pour sa famille.

Kerry Bourke, Joan Clements, Marian Corkill , Marie Marshall

Directrices de WOOMB International, 7 novembre 2014

WOOMB France Billings *LIFE*

est une association affiliée à WOOMB International (Organisation Mondiale de la Méthode de l'Ovulation Billings™ - www.woomb.org), elle-même créée par les Drs John et Evelyn Billings.

WOOMB France Billings *LIFE* a pour vocation d'enseigner aux couples la Méthode de l'Ovulation Billings™ ainsi que l'esprit voulu par ses fondateurs pour :

- a) Favoriser ou différer la conception d'un enfant de manière naturelle ;
- b) Aider les femmes à comprendre leur fertilité et à suivre leur santé gynécologique ;
- c) Développer le respect et la confiance dans une bonne compréhension entre époux au sein du mariage, en particulier dans le domaine de la relation conjugale et de la fertilité ;
- d) Enrichir l'union et la fidélité entre époux ;
- e) Éduquer et encourager les époux afin qu'ils honorent leurs responsabilités l'un envers l'autre et envers leurs enfants ;

Le bulletin de WOOMB France Billings *LIFE* est publié 4 fois par an.

Il contient des d'articles médicaux et scientifiques sur la fertilité naturelle et des sujets connexes.

Y sont aussi publiés des articles théologiques et philosophiques ayant trait à la morale sexuelle et au mariage en accord avec la morale et l'enseignement traditionnel du Magistère de l'Église catholique.

Éditeur:

WOOMB France Billings *LIFE*
Leaders in Fertility Education

19 Avenue Mary
92500 Rueil-Malmaison
France

Tel : 33 9 54 65 91 24
33 6 62 88 62 74

woombfrance@yahoo.fr

www.billingslife.fr

www.lamethodebillings.fr

www.billingslife.org/fr

www.woomb.org

WOOMB France Billings *LIFE* est le seul organisme en France accrédité et certifié par WOOMB International pour enseigner la méthode de l'ovulation Billings™ et former des enseignants à la méthode. Ceux-ci s'engagent à suivre une mise à jour tous les 3 ans.

f) Encourager les personnes à ne pas avoir recours à la contraception, à l'avortement, à la stérilisation de l'un ou de l'autre, ou à toute technologie reproductive qui s'affranchit de l'acte naturel d'union conjugale ;

g) Promouvoir un développement stable de la vie de famille ;

h) Laisser aux époux la liberté qui est la leur de choisir en conscience le nombre d'enfants qu'ils désirent avoir.

Si vous voulez soutenir l'action de WOOMB France Billings *LIFE*, vous pouvez envoyer vos dons à Mr X. Gariel (trésorier) :

224 av Claude Farrère
83000 Toulon

(xavier.gariel@neuf.fr)

ou par virement bancaire au compte suivant :
Compte Crédit Agricole
Provence Cote d'Azur - La Serinette – Banque 19106 – Guichet 00008 – Compte 43620604543 – Clé 35.

BIC: AGRI FR PP
891 - IBAN: FR76
1910 6000 0843
6206 0454 335



*Credidimus
caritati*

Nous avons mis notre foi
dans l'amour